



République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

Université Larbi Tébessi - Tébessa

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et langue française

Option : Sciences du Langage

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme du Master 2

**La manifestation de l'arabe dialectal
dans les émissions radiophoniques
francophones Algériennes
*Cas de l'émission « Yades » d'Alger Chaine 3***

Présenté Par :

✚ Haroune KHELILI
✚ Taki Eddine BRAKNI

Sous la direction de :

✚ Dr. Khadidja BELAIDI

Membre du jury :

✚ Président :
✚ Rapporteur : Mme Khadidja BELAIDI, Université Larbi Tébessi - Tébessa
✚ Examineur :

Année Universitaire

2021-2022

Remerciements

Toutes nos gratitudees vont vers nos professeurs et notre encadreur qui nous ont soutenus durant cette période pénible, période durant laquelle des sacrifices ont été consentis afin de mieux cerner nos capacités pédagogiques.

Nos remerciements à toutes personnes qu'évaluent et respectent nos efforts et volontés.

Haroune & Taki

Dédicace

*Nous dédions ce modeste travail à nos chers parents pour
le sens de leur soutien et amour.*

A nos chers frères et sœurs.

A nos professeurs.

Table de Matières

Remerciements

Dédicace

Résumé

Introduction Générale 1

CHAPITRE I

Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

1. Paysage sociolinguistique en Algérie.....	4
1.1. Avant la conquête coloniale française	4
1.2. Lors de la colonisation française	5
1.3. Au moment de l'indépendance	5
1.4. La mise en œuvre de l'arabisation.....	6
2. les phénomènes issus des situations de contact des langues.....	7
2.1. L'arabe.....	7
2.1.1. L'arabe littéraire	7
2.1.2. L'arabe dialectal	8
2.1.3. L'arabe moderne	9
2.2. Le Berbère (Tamazigh).....	9
2.3. Les langues étrangères	10
2.3.1. Le français et son statut.....	10
2.3.2. L'anglais et L'espagnol	11
3. Le contact des langues	12
3.1. Bilinguisme et plurilinguisme	12
3.2. Diglossie.....	13
3.3. Alternance codique.....	13

Chapitre II

Contact de langues et médias audiovisuels en Algérie

1. Définitions des concepts.....	15
1.1. Le phénomène des contacts des langues.....	15
1.2. L'alternance codique	15
1.3. L'emprunt.....	16

1.4. Distinction entre l'alternance codique et l'emprunt	16
1.5. Distinction entre l'alternance codique/code mixing/emprunt/interférence	17
1.5.1. L'alternance codique et l'interférence	20
2. Les types d'alternance codique	20
2.1. La typologie de poplack.....	20
2.1.1. L'alternance codique intra phrastique.....	20
2.1.2. L'alternance codique inter phrastique.....	21
2.1.3. L'alternance codique extra phrastique	21
2.2. La typologie de GUMPERZ.....	21
3. Les fonctions de l'alternance codique	22
3.1. La citation.....	22
3.2. La désignation d'un interlocuteur	22
3.3. Les interjections	23
3.4. La répétition	23
3.5. La modalisation d'un message	23
3.6. La personnalisation versus l'objectivation du message	23
4. Les raisons motivants le recours à l'alternance codique dans le discours des locuteurs de l'émission.....	24
4.1. Le besoin lexical.....	24
4.2. Les thèmes discutés	24
4.3. Une stratégie de communication	24
5. Les médias audiovisuels.....	24
5.1. La radio	25
5.2. La télévision	26
5.3. La chaîne 3	26
5.4. Le marché linguistique des médias audiovisuels en Algérie	27
6. Domaines d'usage des langues en présence :.....	28
6.1. Situations formelles.....	28
6.1.1. L'administration.....	28
6.1.2. La radio et la télévision.....	31
6.1.3. Les journaux	31
6.2. Situations informelles.....	31

Chapitre III

Présentation et analyse du corpus

1. Présentation de corpus	34
1.1. Conditions de recueil de l'émission	34
1.2. Description de l'émission	35
2. Convention de transcription	35
3. Analyse du corpus	36
3.1. L'analyse de l'émission n°1	37
3.1.1. Les types de l'alternance codique selon Poplack	37
4. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique	43
4.1. Le besoin lexical	43
4.2. Les thèmes discutés	44
4.3. Une stratégie de communication	45
Conclusion générale	47
Bibliographie	48
Annexes	51
Résumé	

Introduction générale

Introduction Générale

Au cours de l'histoire, l'Algérie a acquis une diversité de langue _romaine, berbère, arabe et français. Cette caractéristique a fait jaillir un paysage sociolinguistique plurilinguisme hérité par la colonisation romaine et française.

Avant la colonisation française l'utilisation de la langue arabe et berbère selon l'organisation sociale des tribus autonome chose qui réduit cette utilisation et fait permettre à la langue française de se pratiquer par les habitants et l'administration qui par la suite devient une langue seconde après l'indépendance. Cette situation linguistique a donné l'administration et institutions et donné

Une place prépondérante à la langue française ce qui exige l'alternance de la langue orale le français par les habitants et qui demeure une réalité socioculturelle dans la société algérienne et dans l'administration cette alternance codique devient une réalité sociale et prend une place dans tous les domaines culturels notamment dans les émissions radiophoniques.

Notre étude se consacre à étudier et analyser le mélange de langues dans les émissions radiophoniques francophones algériennes et nous choisissons l'émission « Yades » comme un corpus dans notre mémoire. Nous avons doté notre modeste recherche par des travaux sociolinguistiques qui traitent l'alternance codique comme stratégie de communication qui favorise aux locuteurs de s'entretenir avec aisance en employant la langue arabe dialectale, et le français dans leurs pratiques langagières.

Nous avons constaté que l'alternance codique est observée dans tous les lieux et les espaces ce qui nous a motivé à choisir ce thème en mettant en lumière ce phénomène celui-ci est devenu inévitable dans notre quotidien et qui a obligé les locuteurs à utiliser les deux langues en même temps.

Notre mémoire se compose de trois chapitres, le premier s'intitule « cadre générale de l'étude » nous trouverons dans ce chapitre le paysage sociolinguistique en Algérie durant différentes périodes historiques, les différentes langues et variétés en usage dans le contexte linguistique algérien et les domaines d'usage des langues en présence. Le deuxième chapitre s'intitule « contact de langues et médias audiovisuels en Algérie » dans lequel nous présenterons les différents concepts clés sur lesquels notre étude sera fondée, ensuite nous présenterons les types et les fonctions de l'alternance codique puis nous présenterons certains facteurs qui déclenchent ce phénomène et enfin nous parlerons des médias audiovisuels en Algérie. Le troisième chapitre s'intitule « analyse et interprétation des données », il sera consacré à l'analyse de notre corpus, les points essentiels de ce chapitre porteront sur l'analyse des types de

l'alternance codique ainsi que l'analyse des facteurs régissant le choix de l'arabe dialectal au cours de l'émission, pour répondre à notre problématique en comparant les résultats obtenus de cette analyse avec nos hypothèses afin de les confirmer ou les infirmer.

La pluralité linguistique et culturelle est une réalité sociale qui exige la coexistence de plusieurs langues (l'arabe dialectal et le français) donc l'alternance codique est devenue un phénomène qui a motivé les locuteurs à choisir telle ou telle langue dans leurs productions verbales.

Sur l'intérêt de ce phénomène d'interaction pour animateur et auditeurs participants dans l'émission « YADES » que nous essayons de l'étudier et de connaître les raisons motivants les interlocuteurs d'alterner les deux langues dans leur discours afin de répondre aux questions suivantes : Quel est le degré de la présence de l'alternance codique de l'arabe dialectal et le français dans les pratiques langagières des locuteurs algériens ? Quelles sont les facteurs déclencheurs de l'alternance codique ? Ce phénomène ce fait-il d'une manière consciente ou inconsciente ?

Hypothèses :

1. L'usage alterné de l'arabe dialectal expliquerait un besoin lexical au niveau de la langue française qui ferait d'une manière consciente.
2. Les thèmes de discussion auraient une relation avec l'usage alternatif de l'arabe dialectal et le français.
3. Le recours des usagers à l'alternance codique dans leurs pratiques quotidiennes, serait une pratique courante et indispensable pour interagir.

CHAPITRE I

Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

Dans notre recherche nous avons décrit la situation linguistique algérienne en mettant l'accent sur les langues et les variétés linguistique ou présence leurs statuts officiels, leurs pratiques dans la vie quotidienne et dans les institutions de l'état.

1. Paysage sociolinguistique en Algérie

Les pratiques langagières du locuteur algérien, nous permet d'observer la présence d'un mélange linguistique de plusieurs mots étranges dont les mots français ont un usage primordial que l'anglais et l'espagnol.

Cette richesse de langues ne vient pas du hasard, mais elle trouve son origine dans l'histoire de l'Algérie. Ce pays du nord d'Afrique a subi plusieurs dominations coloniales depuis l'antiquité, comme les romains ; les vandales, les byzantins, les espagnols, les turcs et les français ; le fait que lui a donné un brassage de diverses langues ainsi que de diverses cultures, et il lui a rendu un pays qui se caractérise par un paysage sociolinguistique plurilingue.

Parmi les variétés linguistiques existantes dans notre pays des variétés locales (L'arabe, le berbère), et d'autre variétés étrangères (français, anglais et espagnol), chacune entre-elle à un statut spécifique et même une histoire propre à-elle, d'après les évènements historiques algériens.

1.1. Avant la conquête coloniale française

L'Algérie avant la période coloniale française, était un pays stable avec une population estimée environ trois millions d'habitants qui 'ont été des agriculteurs et des nomades.

Un grand nombre de ces habitants a vécu dans des zones rurales, alors qu'une minorité a habité les villes, sur des tributs totalement indépendants.

En 1830 la moitié de la population algérienne a pratiqué la langue berbère comme une langue maternelle, en revanche l'autre moitié presque savait lire et écrire la langue arabe qui était la langue de l'enseignement et des écoles coraniques comme il nous a formé le linguiste J.L.Calvet :

« L'organisation sociale était fondée sur les tribus qui jouissaient d'une réelle autonomie [...] en 1830, 50% de l'ensemble de la population avaient le berbère comme une langue première [...] et ceux qui savaient lire et écrire l'arabe était de l'ordre de 40 à 50% [...] »¹

La population algérienne durant la période coloniale a été organisée socialement sur des berbères indépendants dans la gestion des affaires sociales et politiques, elle adoptait la langue berbère (50%) comme langue maternelle et la langue arabe qui était la langue des écoles

¹ M, Bozdénir et L, J, Calvet, « Politique linguistique en Méditerranée », Paris, éd Champion, 2010, P .247.

coraniques la population qui savait la vie et écrire l'Arabe est privilégiée car elle a été formée d'agricultures et nomades.

1.2. Lors de la colonisation française

L'autorité française a utilisé des manières agressives contre les algériens afin de toucher leurs cultures arabe et berbère en détruisant l'identité algérienne.

« La brutalité des méthodes pacifiques va accompagner d'un certain nombre d'idéologie dont nous retiendrons trois. la première se base sur le principe de "diviser pour régner" [...] la deuxième idéologie "instruire pour conquérir" [...] l'idéologie de la supériorité de la langue. »¹

Durant la domination française, la France a pu appliquer des méthodes sévères pour faciliter la maîtrise du peuple et son autorité, elle a opté 3 trois étologies :

Les 1 ères divisées pour réguler. Elle a travaillé sur la division des familles en créant l'état civil dont elle pratique la dénomination déférente des familles originaire d'un même père et mère et les mêmes ancêtres et a créé les conflits entre elles.

La 2ème instruire pour conquérir, elle a investi sur l'instruction du peuple qui s'incomposé à la politique française et délaissé les autres pour pouvoir les manipuler et les séparer.

La 3ème idéologie l'occupation française a édifié les écoles publiques pour enseigner la langue française comme langue officielle pour servir les intérêts français et éliminer l'utilisation de la langue orale et déraciner l'identité orale algérienne.

1.3. Au moment de l'indépendance

Dans cette période l'Algérie a vécu les résultats de l'entreprise française qui l'a mené contre les algériens aux niveaux de tous les domaines et particulièrement au niveau de la langue. Les algériens dans la période entre 1830 et 1962 ont subi ce que la France a planifié depuis son arrivée à leur pays, ils ont vécu la mort, le racisme et le déracinement de leur identité algérienne.

« On a là les résultats d'une politique systématique de déracinement et de culturisation imposée par la France coloniale entre 1830 et 1962 la "mission civilisatrice" de la France [...] qui vise la francisation de l'Algérie pour créer une autre France linguistiquement et culturellement homogène »²

Entre 1930 et 1962 la France prétend mener une mission cultivatrice en imposant le racisme entre les couches sociales, déracinement de l'identité algérien, le détournement de la culture arabe musulmane l'élimination de l'utilisation arabe dans l'administration pour franciser

¹ M, Bozdénir et L, J, Calvet, Op. cit., p. 248- 249.

² Idem, p. 250.

toute l'Algérie dans tous les domaines sociaux économiques pour créer une autre France en changeant la situation linguistique de la société.

1.4. La mise en œuvre de l'arabisation

Après l'indépendance, l'usage de la langue française s'est entenu pour la raison que la majorité des lettrés algériens sont diplômés, et instruits à l'école française dans un système éducatif visant à la désarabisation et la déculturation de la société algérienne pour atteindre à la francisation totale de cette dernière.

Cette expansion de l'utilisation de la langue coloniale a obligé le pouvoir algérien de mettre un processus d'arabisation pour renforcer les fondements du pays (la langue arabe et l'identité algérienne), le FLN qui est la première partie politique du pays à l'époque, a travaillé beaucoup plus sur la valorisation de la langue arabe par une planification linguistique bien déterminée. Ce processus a envisagé par l'arrivée massive d'éducateurs arabes et égyptiens pour enseigner l'arabe classique, et par la création des écoles privées ainsi que étatiques.

L'annonce du 14 Mai 1975 dont le président H. BOUMEDIEN a donné à la langue arabe le statut d'une langue nationale et officielle de l'Algérie indépendante idem pour la langue française le statut d'une langue étrangère qui ne doit pas être comparée avec la langue arabe. Le président a parlé aussi sur la nationalisation de la culture arabe algérienne pour redonner à la langue arabe sa dignité et son efficacité dans tout le pays et même devant tout le monde.

«Les différentes constitutions (1963, 1976, 1989,1996) font toutes de l'arabe l'unique langue nationale et officielle [...] 1981 pour accélérer l'arabisation de l'environnement [...] 1991 portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe ».¹

1963,1976, 1989 et 1996 l'Algérie indépendante a réformé le système de l'éducation en faisant de l'arabe langue unique comme langue nationale et officielle dans toutes constitutions algériennes.

En 1981 on légifère la généralisation de l'utilisation de la langue arabe dans tous les institutions éducatifs et administratives dans le but de consolider le processus de l'arabisation par son application sur le terrain

En 1976, implantation de l'école fondamentale totalement arabisée dont l'enseignement de l'arabe les 20 premières années ensuite vient l'enseignement du français en 3 années premières avec l'arabisation des matières scientifiques dans les autres cycles de l'enseignement moyen et secondaire.

¹ M, Bozdénir et L, J, Calvet, Op. cit., p. 252.

« Sur le terrain, la politique de l'arabisation s'est traduite par des mesures de planification et de ménagement linguistique concrètes, revêtant le plus souvent la forme de lois. »¹

pour concrétiser l'arabisation dans tous les domaines et sur les niveaux sociaux culturels et administratives, après quelques années de l'Indépendance de l'Algérie a institué la loi n° 91.05 en janvier 1991 des mesures de planification et de ménagement revêtant la forme des lois pour traduire l'application générale de l'arabisation et l'usage de l'arabe littéraire dans tout l'ensonnement ? c'est à dire dans toutes les institutions publiques, les entreprises, les associations, et les ministres dans le but de réhabiliter l'identité algérienne qui a été déracinée par l'occupant français.

2. les phénomènes issus des situations de contact des langues.

Grâce aux conditions sociolinguistiques dont nous avons parlées, le contexte algérien connaît une situation linguistique très intéressante dont l'existence de plusieurs langues et plusieurs variantes, est très remarquable. Ce pays a deux langues nationales (l'arabe littéraire et le berbère) et plusieurs variantes dialectales.

2.1. L'arabe

La langue arabe se place dans le cadre de la famille des langues dites Chamito-sémitiques, dont ses populations se situent à l'origine de l'Arabie dans la partie du Nord- Est de l'Afrique.

Dans lequel cette langue se présente en plusieurs variétés linguistiques qui se caractérisent par une distribution inégale concernant leurs statuts, certaines sont valorisées et idéalisées comme le cas de l'arabe littéraire et le français, alors que les autres langues sont dévalorisées et stigmatisées d'un usage populaire et même vulgaire.

2.1.1. L'arabe littéraire

Cette variété de la langue arabe dénommée « classique », « littérale », « littéraire » et « coranique ». Elle est la première langue nationale et officielle de notre pays, très riche en vocabulaire. C'est une langue de dévolution, lorsque l'événement du coran, le livre sacré de la religion musulmane, est en arabe classique, c'est pour cette raison que la langue arabe sert toujours à la diffusion de la religion musulmane.

¹A, QUEFFELE, ol, « LE FRANÇAIS EN ALGERIE, Lexique et dynamique des langues », Bruxelles, éd, Duculot, 2002, p.50.

L'arabe classique ou littéral est employé pour la fixation écrite de la pensée, puisqu'elle est toujours la langue des savants, de la théorie, de la poésie et de toute la littérature arabo-musulmane.

Le linguiste G. Grandguillaume a dit dans cette citation :

« [...] c'est une langue morte [...] Elle n'est la langue parlée de personnes dans la réalité de la vie quotidienne [...] derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court doit elle serait bien la langue maternelle »¹

Comme la langue est un moyen de communication et d'échange entre les gens. la langue parlée des personnes dans la réalité de la vie quotidienne issue de la langue officielle qui est l'arabe. La langue parlée n'est pas une langue d'une communauté car elle est la langue maternelle elle dépend de chaque famille et de chaque tribu et elle n'est pas la langue la langue maternelle qui est différente par rapport aux individus.

2.1.2. L'arabe dialectal

La variété de l'arabe dialectal appelé aussi « l'arabe algérien » ou « l'arabe parlé », essentiellement oral, nous avons choisi cette citation pour bien comprendre cette variété linguistique :

« L'arabe dialectal est la langue maternelle de la quasi-totalité des maghrébins, c'est la langue de l'effet de première socialisation. Elle est définie comme la langue inaugurale corporellement. »²

après l'avènement de l'islam, le peuple algérien a adopté la langue arabe qui s'est déracinée dans la société algérienne par la suite, elle est devenue la langue maternelle, usuelle et spontanée qui permet aux gens de communiquer entre eux et faire des contacts importants donc elle est l'arabe dialectale de tous les habitants du Maghreb qui est devenue la langue de la majorité du peuple par conséquent elle est la langue maternelle de tout le Maghreb qui a permis socialisation aux habitants et l'inauguration de toutes les constitutions des peuples algérien.

« Nous récusons l'appellation de dialecte algérien ou même maghrébin, nous préférons parler de dialectes ou parlars algériens. Nous ne croyons pas à l'existence de l'arabe algérien en tant qu'entité unique et homogène. »³

¹ G, Grandguillaume, « Arabisation et politique linguistique au Maghreb », Paris, éd, Maison neuve, Larousse, 1983, p .11-25.

² A. Khatibi, « Maghreb pluriel », éd, Denoël, 1983, p, 191

³ K, T, Ibrahim, « Les Algériens et leurs (s) langues. Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne », Alger, éd, EL Hikma, 1997, p, 26.

Les algériens réfractent l'appellation de dialecte algérien mais il s'attache de parler de dialecte on parle algérien qui est unique et homogène malgré le parler rêve, Algérie en tebessien malgré elle est issue d'une même étimologie qui contient des normes et des règles de combinaison qui venues d'un même statut qui est l'arabe moderne.

2.1.3. L'arabe moderne

L'arabe moderne appelée arabe « Standard », aussi le linguiste Ahmed Boukous l'a appelée Arabe " médian ". Elle est une variété qui se trouve entre l'arabe classique et l'arabe dialectal, mais elle est plus proche de l'arabe classique qu'à l'arabe dialectal pour cette raison qu'elle est utilisée que par des locuteurs intellectuels ou peu intellectuels. Elle contient des règles de grammaire et de syntaxe, son vocabulaire est très riche et commun pour tous les arabes et les arabophones.

Par cette variété la communication d'une minorité intellectuelle, est assurée et effectuée d'une manière excellente, soit entre les usagers du même pays soit entre des usagers venant de différents pays arabes. Comme il nous a dit, la sociolinguiste K.T.Ibrahimi

« qu'ils aient suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire. »¹

Le peuple algérien a adopté de différent parles entre eux pour communiquer sa présence de ces variétés de parlers issues de l'arabe par une utilisateur appartenant à la communauté l'appartenance sociale du milieu algérien malgré que la scolarité ne permette pas à tout le monde de s'exprimer dans un autre langue qui l'achemine à s'exprimer attaché dans une autre milieu.

2.2. Le Berbère (Tamazight)

Le mot « Amazighen » ou « Berbères » c'est le pluriel du mot « Amazigh » qui veut dire « homme libre » ; Le Berbère est une langue maternelle dans la culture occidentale, pour la communauté berbérophone. Cette langue fait partie au groupe " libyco berbère " de la famille des langues « Chamito Sémitique ».

Cette langue concernant le code oral est très riche, mais elle a une absence d'une codification de la transcription au niveau des caractères utilisés et une absence de normalisation et de standardisation des règles syntaxiques et grammaticales.

Les berbérophones ou les amazighes sont des populations autochtones d'Afrique du Nord au moment des premières conquêtes Phénicienne et Romaines.

En Algérie, le Berbère est considéré comme un patrimoine culturel et folklorique qu'utilise une population amazigh phone minoritaire. Cette population berbérophone connaît,

¹ K, T, Ibrahimi, Op. cit., p. 30.

tout comme la population arabophone, des différents dialectes qui sont disséminées dans plusieurs zones de notre pays ; dans l'Aurès (le Chaoui), dans la Kabylie (le Kabyle), dans le Hoggar (le Targui), dans le M'Zab (le M'Zab) et d'autres ...

« [...] cette population berbérophone qui ne distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et des pratiques culturelles spécifiques. »¹

Le tamazight est une langue oralement utilisée dans certaines régions de l'Algérie « le grand kabyle » qui ne maîtrise pas l'arabe littéraire tamazight est pratiqué dans les manifestations culturelles spécifiques aux régions de la grande Kabylie, à la veuille dire quoi ? littorales exemptées les régions d'Oran.

Cette langue est utilisée oralement par la population kabyle.

2.3. Les langues étrangères

L'Algérie est un point de rencontre de plusieurs civilisations, le fait qui explique l'existence de plusieurs langues dites « étrangères » tels que le français, l'anglais et l'espagnol, chacune entre-elle à son statut et sa place géographique. Ces langues ont enrichi le contexte sociolinguistique algérien dont la langue française a une place primordiale par son utilisation.

2.3.1. Le français et son statut

C'est grâce aux événements historiques précités, de la colonisation française qui a mené une politique de désarabisation, de francisation, et de déculturation, que l'usage des langues nationales (l'arabe et le berbère) s'est réduit par rapport à l'usage de la langue française.

Une décision a été prise par le ministre français de l'intérieur, le 08 Mai 1939 dont il a qualifié la langue arabe comme une langue étrangère. Par cette décision la langue française deviendra progressivement une langue véhiculaire importante et un seul moyen de communication pendant la période coloniale et même après l'indépendance, puisqu'elle est utilisée par une bonne partie de la population algérienne à l'époque.

En revanche, les Algériens ne sont pas restés inactifs devant ces tentatives de déraciner l'identité algérienne. Ils ont insisté sur l'enseignement de la langue arabe par l'aide des contingents de coopérants égyptiens et arabes, et sur la réalisation des endroits pour l'acquisition de la langue (des écoles, des médersas...).

En 1975, l'Algérie précoloniale proclama par son président BOUMEDIEN que la langue arabe est la seule langue nationale et officielle du pays et la langue française comme une première langue étrangère. Mais en réalité la langue coloniale restera une langue de la culture

¹ A, QUEFFELEC, et al, « Le Français en Algérie, Lexique et Dynamique des langues », Bruxelles, éd, Duculot, 2002, p, 34.

et de l'écrit qui jouit d'un statut privilégié avec un usage inconscient par un grand nombre des algériens dont l'Algérie est le deuxième pays après la France concernant le nombre des locuteurs francophones.

La langue coloniale à domine dans plusieurs secteurs, elle permet l'accès aux savoirs notamment dans certaines disciplines universitaires comme (la médecine, les sciences et les technologies), aussi le domaine des masses médias dans lequel plusieurs programmes sont totalement diffusés en français tel que la chaîne télévisée « canal plus », la chaîne radiophonique « chaîne 3 » ainsi que dans la presse comme le journal du « quotidien ».

« La langue française constitue bel et bien la deuxième langue académique du pays. En dépit de l'usage de la langue arabe standard comme médium d'enseignement, en dépit aussi du nombre impressionnant d'analphabètes dans le pays [...] »¹

La langue française constitue un butin après la révolution algero-française. Elle est devenue une deuxième langue académique du pays au début de l'Indépendance et Dominé par excellence les institutions administratives et éducatives et économique malgré l'usage de la langue arabe standard ensuite cette 2eme langue devient une langue étrangère en dépit de sa présence dans le milieu social et culturel.

« Les productions dans cette langue varient selon deux pôles extrêmes [...] la maîtrise de la langue française est parfaite (acrolecte) [...] la connaissance du français est très réduite (basilecte) [...] en voie de standardisation (mésolecte). »²

Comme la langue française s'enseigne dans les écoles comme français langue étrangère (FLE). Le système éducatif prévoit des programmes qui permettent à l'élève de lire, d'écrire et de produire des phrases et des textes.

Cette production nécessite une maîtrise de la langue parfaite (acrolecte) qui vient de la bonne éducation et l'enseignement efficace qui permet à l'élève d'assimiler ce qui entend et l'écrit sous faute. Cette connaissance n'est pas donné selon les normes l'acquise mentale et écrite constitue une connaissance réduite (basilecte) qui s'achemine à la standardisation de la langue .

2.3.2. L'anglais et L'espagnol

L'usage quotidien, de la langue française dans le paysage linguistique algérien n'exclut pas l'existence des autres langues étrangères comme L'anglais et L'espagnol, mais ces langues sont de moindre impact que le français.

¹ A, QUEFFELEC, et al, Op. cit., p. 118.

² Idem, p.118-119.

« L'Ouest algérien a subi une forte influence espagnole, caractérisée par un apport migratoire particulièrement important sous la colonisation française »¹

Malgré la colonisation française et la domination de la langue française dans le milieu social administratif et économique et dans la présence du français comme une 2eme langue académique l'ouest algérien a subi une forte influence espagnole qui est concrétisée par la proximité des pays espagnol et l'apport migratoire important converti par la colonisation française qui l'apportions de la langue espagnole.

3. Le contact des langues

*« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue ».*²

Le terme de « contact de langues » a été conceptualisé pour la première fois par WEINREICH en 1953. Pour lui le contact de langues est une maîtrise de plusieurs langues, dans ce cas nous pouvons prendre la société algérienne comme exemple où il y a la coexistence de plusieurs langues et variétés.

3.1. Bilinguisme et plurilinguisme

Dans chaque société, on trouve des individus qui maîtrisant plus d'une langue. La coexistence de ces deux langues (l'arabe et le français) en Algérie est une réalité inévitable. Cette situation est appelée bilinguisme.

Plusieurs définitions ont été données à ce terme, Pour MARTENET

*« ...Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause. ».*³

Cette citation affirme que le bilinguisme est une maîtrise parfaite de deux langues, les bilingues donc sont les personnes qui utilisent régulièrement deux langues dans leur vie quotidienne. Les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux langues, est un phénomène assez rare.

¹ A, QUEFFELEC, et ol, Op. cit., p, 38.

² MOREAU. M.L, « Sociolinguistique, concepts de bases », Liège, Mardaga 1997p.94.

³ MARTINET A, « Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits », La linguistique n° 18, presse universitaire de France, 1982. p.05.

3.2. Diglossie

Le terme de « diglossie » est un concept qui signifie bilinguisme en langue grec. Ce néologisme a été utilisé pour la première fois par le linguiste d'origine grecque Jean Psichari helléniste français en 1885, dans son ouvrage *l'étrange diglossie* dont souffre la Grèce. Plusieurs définitions ont été données à ce terme, commençons d'abord par la définition de DUBOIS, il a défini le terme de diglossie comme :

*« Coexistence de deux systèmes linguistiques mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés ».*¹

3.3. Alternance codique

Grâce à ses nombreuses expériences sur l'alternance codique J. Gumperz a contribué à en définir le concept théorique et à en délimiter les fonctions dans la conversation afin de mieux saisir la réalisation des interactions verbales.

Selon lui, le principal initiateur des études sur ce phénomène, « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir « comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ».*²

De ceci nous pouvons dire que le linguiste fait référence à l'utilisation de deux langues dans le même passage, en respectant les règles grammaticales, syntaxiques et morphologiques.

Calvet définit aussi ce phénomène linguistique : « *Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues ».*³

Le linguiste précise donc que tout individu qui maîtrise deux ou plusieurs langues en même temps et qui les utilise souvent, se trouve parfois, d'une manière spontanée, dans une situation d'alternance codique.

¹ DUBOIS.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994, p.48.

² C. Fergusson, DIGLOSSIA, Word. Vol. 15 n°2, P .336, cite par J. GARMADI, PUF, 1981, P, 139.

³ J. Gumperz cité par M-C. Aifour : <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/AIF972.pdf>

Chapitre II

**Contact de langues et médias
audiovisuels en Algérie**

Au sein de l'assemblage linguistique, il existe en Algérie une variation des langues classées selon leurs usages dans différents systèmes tel que : le système économique, le système politique... A partir de ce classement des langues on affirme que l'Arabe est une langue maternelle et fondamentale mais le français est la plus usité facilement surtout dans les administrations.

Nous retrouvons une relation de langues c'est-à-dire l'Arabe est juxtaposée, tout ça est considéré comme l'un des sujets indispensables de recherche de la sociolinguistique. A cause de cette diversité et interaction des langues, beaucoup de phénomènes se manifestent ainsi que l'emprunt, le calque, l'interférence et l'alternance codique... etc.

Notre analyse concernera l'étude de l'alternance codique autrement « code switching » dans l'émission radiophonique la chaîne 3

1. Définitions des concepts

1.1. Le phénomène des contacts des langues

Selon Weinreich, le contact des langues inclus

« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues effectue le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues se réfère au fonctionnement psycho linguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. »¹

L'individu est influencé simultanément par la compréhension et l'utilisation des langues et d'une façon naturelle donc spontanée, nous remarquons cela dans ses attitudes, son langage ...ceci nous amène à s'intéresser aux phénomènes de l'alternance codique.

1.2. L'alternance codique

La notion d'alternance codique est issue des études sur le bilinguisme et le contact des langues, elle est définie par J.GUMPERZ comme suit :

« L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents »²

Dans cette définition J.GUMPERZ pense que le phénomène consiste, donc pour le locuteur à passer d'une langue à une autre ou d'une diverse d'une langue à une autre.

Selon P.GARDNER CHLOROS :

¹ Cité par M. Moreau 1997 p 94.

² J.GRUMPERZ « sociolinguistique interactionnelle » Université de la Réunion, l'harmattan 1989 , page57.

« Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ces langues à ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation »¹

On parle de l'alternance codique lorsque le locuteur utilise deux langues ou plus dans un même énoncé ou dans une même expression et chacun inclue au niveau des dialectes régionaux ses idées. Elle indique aussi que les différents phénomènes résultant de la relation de deux ou plusieurs langues comme l'alternance des codes dans des communautés qui sont diverses et variées, elles sont considérées comme des phénomènes naturels dans les sociétés plurilingues. Elle insiste aussi sur le fait que l'alternance peut avoir lieu de deux façons, soit entre deux systèmes linguistiques indépendants soit entre deux variétés d'une seule langue. Elle nous désigne que la modification de code peut s'engendrer dans le discours où la discussion qui aura lieu dans l'interview.

1.3. L'emprunt

Un emprunt est un terme qui désigne un mot, une expression, un locuteur ou une société empruntée d'une langue à une autre sans l'interpréter mais en l'ajustant habituellement aux normes morphosyntaxiques, phonétiques de sa langue d'arrivée comme on le trouve. Dans le dictionnaire LE ROBERT, qui le définit comme suit :

« Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue, élément (mot, tour) ainsi incorporé »²

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (, LAROUSSE), la définition du mot emprunt est la suivante :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A a utilisé et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne connaissait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts »³

1.4. Distinction entre l'alternance codique et l'emprunt

Un emprunt peut être un terme ou une expression qu'un locuteur ou une société emprunte à une autre langue, sans l'interpréter.

Ce qui caractérise l'emprunt de l'alternance codique est le dogme « d'intégration », Autrement dit, l'alternance codique se crée entre deux atomes arrangés absolument suivant les

¹ P. GARDNES CHLOROS « code switching : approches, principes et prescriptives dans la linguistique » 1983 p. 21.

² Le dictionnaire LE ROBERT 2010

³ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994 , LAROUSSE)

règles de leur grammaire en revanche, les emprunts sont certainement incorporés dans le système grammatical de la langue d'accueil.

DERRAJI YACINE explique parfaitement l'attribution de l'emprunt dans l'enrichissement des langues en Algérie :

« Dans notre cas, la langue française et les idiomes locaux se sont enrichis mutuellement, par leur coexistence, d'apports nouveaux, Il n'en demeure pas moins que l'adoption de l'emprunt dans la langue d'accueil est conditionnée par l'usage »¹

Nous observons que le locuteur Algérien utilise d'une façon courante des emprunts dans sa discussion habituelle ainsi que nous le confirmons dans les exemples suivants : une table pour (ta : bla), cuisine pour (ku :zina) , un cartable pour (kerta : bla) , une radio pour (ra : dju) , une caméra pour (ka mi ra) , une vidéo pour (vi : di : ju)....etc .

1.5. Distinction entre l'alternance codique/code mixing/emprunt/interférence

Dans le code switching , la modification de diversités réunie à une allure , à l'intensité des agitations et aux différents genres d'identité , donc dans le code mixing les cohésions linguistiques sont convoyées d'un code à un autre , mais constamment en suivant des normes fonctionnels et formels (un locuteur de la variété en question) serait alors en évaluation de décréter une phrase qui comprend un « code mixing » comme étant plus ou moins convenable aussi de plus P.GARDNER CHLOROS note à partir de cela :

« La distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques »²

Au niveau de la description linguistique nous devons de plus discriminer l'alternance codique de l'interférence.

Les linguistes récents indiquent habituellement les évènements d'interprétation des langues par « l'interférence linguistique » elle se définit ainsi qu'une unité, un groupe d'unités ou de normes de compositions appartenant à une ou certaines langues, employés dans une autre langue.

Toutefois, nous apprécions que l'antagonisme interférence individuelle / interférence codifiée est à sortir dans l'évaluation où il existe des durées intermédiaires entre l'utilisation individuelle d'un mot étranger par un bilingue et son choix, d'une autre façon son attribution

¹ DERRAJI YACINE le français en Algérie, édition Duclos (2002 p 133).

² P. GARDNER CHLOROS. Code switching " *approche principale et prescriptives dans la linguistique* " 1983, p 24.

développée par société ou l'un de ses sons- associations. Ce sont des interférences appelées sein codifiées.

Deux genres d'interférences personnelles sont à caractériser, de celles qui se manifestent chez les apprenants d'une langue seconde et celles qui se réfèrent à l'emploi des ressources de beaucoup de langues comme manière langagière. Ce genre extrême est généralement le fait de « bon bilingue ».

Nous pouvons affirmer qu'il n'est pas aisé, de contourner l'interférence parmi des systèmes très variés l'un de l'autre que de le contourner entre systèmes apparentés ou parmi différenciés d'un même système

L'interférence peut changer l'accord signifiant/signifié tel que l'agrandissement ou la restriction des signifiés.

Pour DOUGLAS SCHAFFER : « Le code switching se distingue nettement de l'interférence »¹

En effet la relation de langues en existence (chaoui - arabe dialectale –français) ajoutée particulièrement dans les centres urbains a comporté d'un bout à des emprunts massifs à l'arabe du français et du chaoui au français, d'autre bout, à la production d'un engin linguistique différent de ces trois langues au chaoui, français et arabe sont intimement mêlés Résultats d'un cas de relation de langues, emprunt et code switching ne sont pas cependant à déposer sur le plan identique.

L'emprunt linguistique est le résultat d'un cas ou plusieurs langues sont employées dans une même superficie géographique, les études sur l'emprunt ont amorcé avec les méthodes comparatives des langues et des définitions donc comme :

« Un terme ou une expression provenant d'une autre langue (...) et introduit dans une autre langue »²

Accueilli depuis longtemps dans le système linguistique français et désigné par les mots : anglicisme, italianisme, gallicisme.

L'emprunt est intégré à la langue d'accueil et s'est abimé en dogme exactement dans les formes offertes par cette langue.

¹ DOUGLAS SCHAFFER, the place of code switching in linguistic contact in aspect of bilingualism sous la direction de M. PARADI, bon bean press 78 p 265-275.

² Cité par HAJEL SOUMAYA, dans son mémoire de magister intitulé "les emprunts linguistiques de l'arabe dialectale au vocabulaire technique et scientifique français "Le glissement sémantique. p 30.

Selon le dictionnaire moderne de linguistique : « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunts »

Il est également apprécié comme « pouvant être le résultat d'un acte volontaire de la part de locuteur »¹

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus ample dans tous les contacts de langues, il est obligatoirement attaché à l'illusion dont joint une langue où le citoyen qui l'emploie, ou bien à l'arrogance dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration).

Le type de rapport conservé entre deux communautés pourra être mis en relation avec le nombre d'emprunts d'une part et l'équilibre ou le déséquilibre de ce nombre d'autre part.

Phénomène sociolinguistique, « l'emprunt » répond à un besoin en ce sens que dans la majorité des situations, la relation bestiale avec les vérités récentes n'est pas autorisée à la langue d'accueil d'élaborer ses propres termes.

D'après J.J. GUMPERZ

« l'emprunt est le préambule d'une modification dans un autre terme écarté ou des phrases idiomatiques concises, immobiles, Les items en questions sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte, ils ont agit comme partie de son lexique en revêtant les caractéristiques morphologiques et accèdent à ses structures syntaxiques »²

En revanche, l'alternance codique repose sur la juxtaposition significative de ce que consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter tel que des séries constituées selon les normes au-dedans de deux systèmes grammaticaux différents.

Si l'emprunt se dispose au niveau du terme ou de l'initiative, l'alternance codique est en extrême ressort une question d'interprétation de la discussion.

Selon U. WEINREICH : « Un emprunt serait un mot emprunté à une autre culture pour combler un vide dans la langue d'origine »³

¹ JEAN DUBOIS, dictionnaire de linguistique, Paris 1973, p 188.

² GUMPERZ. op.cit.

³ Cité par BERGHOUT NOUJOURD, sous la direction de M.DERRADJ YACINE : in approche de l'alternance codique (Chaoui –arabe dialectal –français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1^{ère} année licence français – Université de Batna DECEMBRE 2002 ? P 27

Il faut mentionner de plus que ces emprunts ne sont pas employés que pour signaler des vérités culturelles étrangères même si le mot est étranger à la langue utilisée, et qui reste obligatoirement la langue fondamentale.

Cette méthode ne correspond pas ainsi que nous pouvons l'admettre à un désir linguistique et il faut voir là un contact exondant et absolu des deux langues en présence.

L'emprunt de termes, puisés dans d'autres langues, facilite le développement et l'évolution d'une langue et il est rangé entre les phénomènes linguistiques et interculturels rigoureux courants au fil de l'époque qui se conclut. Il est même accessible de déclarer que les technologies contemporaines des communications ont abaissé la planète à la distance d'un grand village.

Finalement, nous pouvons résulter que l'alternance codique est une manière communicative pour agencer les langues dans l'expression bilingue, c'est la raison pour laquelle l'alternance codique s'inscrit parmi les emprunts et les interférences.

1.5.1. L'alternance codique et l'interférence

Selon HAMERS (cité par M.L. MORCEAU) « Le concept d'interférence est proche de celui de l'emprunt, il se distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas »¹

L'interférence exprime particulièrement dans le milieu des locuteurs qui ont une connaissance déterminée dans la langue qu'ils emploient, c'est une alternance d'incompétence faite par une personne incapable.

2. Les types d'alternance codique

2.1. La typologie de Poplack

Les exactitudes échappées par Poplack dans sa critique ont approuvé d'insérer au point une typologie de l'alternance codique, c'est-à-dire à partir de la recherche et analyse de Poplack on confirme que d'un point de vue iniquement formel il existe trois types d'alternance codique : intra phrastique, extra phrastique, inter phrastique

2.1.1. L'alternance codique intra phrastique

C'est le type le plus important, l'alternance codique peut être l'intra phrastique lorsqu'elle apparaît à l'intérieur d'un même énoncé ou d'une même phrase ou s'institue une liaison très austère parmi les structures syntaxiques des deux langues qui y coexistent de type nom- complément, verbe – complément ...etc.

¹ Cité par M.L. MOREAU, 1997 p 178

« Des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistant à l'intérieur d'une même phrase »¹

Dans cette situation exacte il est nécessaire de séparer entre une alternance codique et un emprunt. On peut s'appuyer pour cela sur l'asservissement d'identique déclarée et formulée par Poplack qui affirme que l'alternance peut s'engendrer en toute liberté parmi deux composants quelconques d'une phrase pourvue qu'elle soit agencée de la même manière selon les normes de leur grammaire élaborées. POPLACK Shana (conséquence linguistique du contact de langue

La dissemblance entre les deux se dispose dans l'acte que dans l'emprunt l'espace entre les deux codes est concis et bref au contraire de ce qui s'accomplit dans l'alternance codique :

« L'interférence et l'intégration sont des instances de nivellement ou de rapprochement des deux codes tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé (...) on parle de code switching dans la situation où des locuteurs bilingues qui pourraient faire converger leurs deux langues puisque l'interlocuteur parle aussi les deux langues en question- ne le font pas au moins au-delà certaines limites »²

2.1.2. L'alternance codique inter phrastique

Elle peut être inter phrastique lorsque l'alternance de langue manifeste au niveau de cohésions plus allongées qu'une expression (phrase) voire même de phrases ou de débris de discours. de plus cette alternance s'accomplit dans les productions d'un même locuteur qui alterne une phrase intégralement constituée de deux phrases qui s'accompagnent, ici **Gompers** a souligné

« Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre »³

2.1.3. L'alternance codique extra phrastique

De proverbes ...selon le besoin de discours autrement, ils sont dits extra phrastiques quand les portions alternées sont des citations ou des expressions idiomatiques.

2.2. La typologie de GUMPERZ

JOHN GUMPERZ décerne deux aspects d'alternance codique qui sont : l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle ou métaphorique :

¹ POPLACK Shana (conséquence linguistique du contact de langue : un modèle d'analyse variationniste. "langage et société" 1988 .P 23

² Gardner-Chloros "code switching" *approche principale et prescriptive dans la linguistique* 1983.P.28

³ POPLACK Shana (conséquence linguistique du contact de langue : un modèle d'analyse variationniste. "langage et société" 1988 .P.57

D'une part, l'alternance codique situationnelle est attachée ou concernée aux situations variées de communication, Elle dépend des effets (activités) et des réseaux différents mais aussi de l'appartenance sociale du locuteur, les moyens langagiers du recueil sont amovibles d'une façon dissociée selon le sujet traité et le changement d'interlocuteur. D'autre part, l'alternance codique conversationnelle est très conforme à l'usage des langues dans la discussion comme méthodes et ressources communicatives.

L'alternance est moins méticuleuse, spontanée et échappe au contrôle du locuteur .Elle fait au niveau syntaxique, phonologique et morphologique.

J GUMPERZ (1989 a 73-83) découvrit à ce propos six fonctions conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de modalisation, la fonction d'interjection, la fonction de personnalisation versus objectivation, la fonction de réitération, la fonction d'un message.

3. Les fonctions de l'alternance codique

Dans son ouvrage « sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative » J.J. GUMPERZ a distingué six fonctions de l'alternance codique conversationnelle :

- La citation.
- La désignation d'un interlocuteur.
- Les interjections.
- La réitération.
- La modalisation d'un message.
- La personnalisation versus objectivation.

En suivant cette classification, nous avons répertorié les fonctions suivantes :

3.1. La citation

GUMPERZ affirme que les énoncés en alternance se déterminent distinctement comme citation ou comme discours rapporté.

La citation est remarquée principalement dans les interactions verbales des employés et citoyens par le discours rapporté avec le verbe « guel » de l'arabe dialectal qui signifie le verbe « dire » en français.

3.2. La désignation d'un interlocuteur

Selon GUMPERZ « L'alternance sert à adresser le message à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles » ¹

¹ J.J. GUMPERZ « sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative » 1989, p 75.

Le locuteur passe d'un code à l'autre pour s'adresser à un locuteur (bilingue) choisi parmi plusieurs autres locuteurs présents.

3.3. Les interjections

J.J. GUMPERZ souligne que « l'alternance codique sert à marquer une interjection ou un élément phatique »¹

Donc pour les interjections, nous avons constaté que les locutrices usent plusieurs fois pour exprimer certaines émotions spontanées à savoir : l'exclamation, l'admiration, la joie...etc. de plus l'interjection est un mot invariable qui exprime un sentiment Vif, un ordre bref ou une émotion (oh, euh, ah, chut).

3.4. La répétition

GUMPERZ déclare à ce sujet :

« Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelconque peu modifiée, dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent qui a amplifié ou à faire ressortir un message »²

Donc pour cette fonction de l'alternance codique consiste à énoncer un message dans un code puis le répéter littéralement ou sous quelque modification dans un autre code

3.5. La modalisation d'un message

Pour J.J. GUMPERZ, la fonction de l'alternance « consiste à la modalisation des constructions telles que phrases et compléments du verbe, ou prédicat suivant un couple »³

La fonction de l'alternance stipule le changement des constructions de phrases qui soient une proposition simple ou indépendante ou une proposition complexe qui est construite avec une principale pensée par une proposition subordonnée relative ou conjonctive selon l'intention du locuteur.

3.6. La personnalisation versus l'objectivation du message

Sous cette fonction soient regroupés divers éléments tel que « la distinction entre parler de l'action et parler en tant qu'une action »⁴

Cette fonction consiste à faire une distinction entre parler qui est proférer des mots et parler qui est une action qui nécessite un lexique tel que le vocabulaire proféré.

¹ J.J. GUMPERZ, Op. cit, p 76.

² Idem, p 77.

³ Idem, p 78.

⁴ Idem, p 79.

4. Les raisons motivants le recours à l'alternance codique dans le discours des locuteurs de l'émission

4.1. Le besoin lexical

Le besoin lexical est un acte de recourir à une autre langue pour faire passer le message. C'est-à-dire le locuteur qui utilise le français dans son discours et il éprouve un manque de vocabulaire ou de terme scientifique ou littéraire, il fait appel à l'arabe. Ce passage vers l'arabe dialectal se fait par l'alternation d'un seul mot ou expression par exemple il ya des mots scientifiques en français qui n'existent pas en arabe .Cependant l'alternation du français vers l'arabe dans le discours est due au manque des outils linguistiques ou scientifiques convenables ; ce qui nous pousse à chercher l'équivalent en arabe pour accomplir le manque dans l'énoncé ce phénomène de l'alternation se fait avec volonté et conscience pour combler le déficit lexical .

4.2. Les thèmes discutés

De nature, chaque émission constitue séparément un thème bien défini. Chaque thème présenté a ses caractéristiques linguistiques, scientifiques ou humoristiques. Il convient à chaque émission de réunir les conditions matérielles et humaines pour présenter le thème c'est-à-dire elle doit préparer les moyens linguistiques les termes appropriés et le cadre convenable pour le thème à discuter :ses propriétés , ses objectifs et ses outils linguistiques car les thèmes à discuter sont variés et nombreux « thème scientifique industriel ,médical, social, littéraire ou politique » A chacun de ses thèmes, ses lexiques propres ,sa visée et son caractère pour être présenté selon les normes de chaque émission en se préparant au préalable à être prêt éventuellement pour combler le déficit lexical et faciliter le recours à l'alternation en vue de discuter clairement le thème.

4.3. Une stratégie de communication

L'utilisation de l'arabe et le français dans un discours est une simple pratique aléatoire vise à transmettre l'information et assurer son efficacité ce qui représente une stratégie langagière qui touche la diversité des dialectes en utilisant les termes usuels pour éviter le blocage, l'incompréhension et les mauvaises interprétations.

5. Les médias audiovisuels

En général les médias audiovisuels comprennent toutes les ressources de la communication qui favorisent le transfert des nouvelles comme : la presse, la radio et la télévision.

D'après BARBIER et LAVENIR, les médias indiquent :

« Tout système de communication permet à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conversation, de la communication à distance des messages et des savoirs et de la réactualisation des pratiques culturelles et politiques »¹

Depuis les années de l'indépendance jusqu'à ces dernières années, les moyens de la communication en Algérie connaissent un grand développement, d'ailleurs et exactement la télévision et la radio qui se distinguent dernièrement par la parution de beaucoup de chaînes télévisées et radiophoniques particulièrement après la déclaration de l'ouverture du champ audiovisuel aux investisseurs privés qui a autorisé l'avènement de plusieurs chaînes télévisées.

Aussi pour la radio, nous observons de façon égale l'invention des radios locales qui a fait apparaître beaucoup de différentes stations radiophoniques dispersées dans toutes les wilayas d'Algérie.

Dans notre recherche, nous nous intéressons à la radio, nous mettons l'accent sur l'importance de ce moyen dans les nouvelles et la communication, alors nous allons l'expliquer d'une façon générale puis nous intéressons sur la radio algérienne son développement et ses plans distribués parce que l'Algérie est un pays multilingue, nous utilisons ainsi des langues en échange conversationnel (discussion) dans cet écartement communicationnel.

5.1. La radio

La radio est une ressource et un moyen de distribution accomplie par un énoncé technique, en favorisant la communication, la radio joue son rôle de média d'exhorte, elle a toujours apporté à ses auditeurs des services quotidiens et des renseignements variés, son bienfait est qu'elle permet aux auditeurs de faire autre chose au même temps.

En outre, il y a ceux qui emploient, ceux qui conduisent, et ceux qui mangent tout en entendant ce moyen de communication.

Pour allécher les auditeurs, la radio diffuse beaucoup de genres de programmes, elle offre de la musique diverse de plus les informations importantes qui interpellent aux auditeurs dont des nouvelles et certains services, locales et même régionales.

Spécialement, la radio Algérienne a connu un développement observable après l'indépendance du pays. Elle bénéficie de trois stations nationales (chaîne 1 – chaîne 2 – chaîne 3), deux stations thématiques (radio coran et radio culture), une station internationale (radio Algérie internationale) et quarante-six stations régionales (recouvrant presque les 48 wilayas d'Algérie).

¹ BARBIER et LAVENIR, 1996, cité par MATANGA, 2007.

Cet espace radiophonique Algérien se distingue par la diversité linguistique qui fait que ces stations variées de radio distribuent leurs plans en langue arabe, berbère et française.

Tout d'abord la langue fondamentale et maternelle, l'arabe standard de notre pays, elle était l'unique parlée dans la radio de l'état algérien.

Aujourd'hui, cette langue n'est présente que dans les programmes de radio administrative Algérienne et encore spécialement, nous la concevons dans les informations, la météo et les émissions politiques, religieuses et sportives.

Notre pays a inventé des radios locales pour s'intéresser aux problèmes et aux vécus des auditeurs de toutes les espaces (Wilaya d'Algérie et comme ces derniers emploient l'arabe dialectal) cette langue va s'imposer comme une langue de diffusion dans certaines radios régionales, nous la trouvons d'une façon générale dans les émanations interactives qui demande l'intervention des auditeurs.

Puis le Tamazigh qui est une langue usitée dans la radio « chaine 2 » c'est l'unique qui comprend cette langue. En revanche, il existe d'une manière légale vingt-quatre radios locales dans la région de la Kabylie, chaoui et Mozabite qui distribuent de plus des programmes en deux langues l'arabe et le berbère avec toutes ses différences.

Finalement, nous observons de plus l'usage du français qui succède l'arabe dans la radio Alger « chaine3 » est considéré la langue des diffusions des radios administratives (étatique) « chaine 3 » et elle alterne dans plusieurs radios locales.

Après avoir expliqué les langues variées en emploi dans les régions de notre pays, nous allons intéresser par la radio étatique « la chaine3 » qui forme le terrain de notre travail.¹

5.2. La télévision

Est un moyen de transmission, par câble ou par onde électrique, au grand public, de programme visuel avec les sons associés, dans tous les domaines industriels scientifiques et médicaux, d'image pouvant être reproduit sur un écran ou au fur et à mesure de leur réception ou enregistrés ; la télévision assure des émissions de reportage des films...etc.²

5.3. La chaine 3

C'est une radio Algérienne généraliste d'expression française qui fait partie de l'organisme Radio Algérienne, elle présente de l'habitude des services de la nouvelle, la production et le sport...etc. , cette radio diffusant sur tout le territoire Algérien appartenant à l'ENRS qui est l'entreprise nationale de radio diffusion sonore, une direction publique née en

¹<http://googleweblight.com/lu=https%3A%Fr.m.org-histoire-liste-des-station-de-radio-Alg%25c3%=fr-Dz>
consulté le 11-04-2018 à 22 :14

² Dictionnaire électronique de français la rousse

1986 après que la RTA (radiodiffusion télévision algérienne), son siège sociale se trouve à Alger et plus exactement au 21 boulevard des Martyrs 16209, El Mouradia –Alger. Et elle diffuse 24/24h et 7j/7j, le nombre des fonctionnaires presque 140 dont, les journalistes les chroniqueurs...etc. comme toutes les radios la visée de la chaîne 3, est l'accroissement de l'audience et du choix parmi les radios les plus écoutées.

Cette radio nous présente des plusieurs émissions parmi eux « Patrimoine » « Rahet el bel » « Football Magazine » ... etc., durant chaque émission interactive l'animateur invite les auditeurs et les auditrices à parler sur l'antenne par téléphone comme l'émission ¹

5.4. Le marché linguistique des médias audiovisuels en Algérie

Les médias audiovisuels imposent des problématiques sociolinguistiques heuristiques sur la relation langue et média » ²

Il est nécessaire de montrer que le phénomène d'alternance codique relève de la situation sociologique, linguistique et régionale d'où La problématique sociolinguistique qui s'impose dans les médias et sur les relations des langues. Les chercheurs ont essayé de comprendre les relations qui unissent les médias et les langues en présence.

L'auteur Abolou Camille Roger a pu découvrir trois marchés linguistiques des médias audiovisuels en Afrique francophone, qui sont :

- Le marché linguistique audiovisuel local qui utilise les langues d'usages locales et régionales.
- Le marché linguistique audiovisuel des médias nationaux qui utilise les langues nationales et officielles comme l'Arabe et le Tamazigh.
- Le marché linguistique audiovisuel des médias internationaux qui se marque par l'emploi des langues internationales comme référence à l'instar français et l'anglais.

Dans le contexte Algérien Chachou ibtisseem chercheuse en sociolinguistique a traité la question des langues dans le paysage médiatique Algérienne et a répertorié trois catégories, les langues en usages dans l'espace médiatique Algérien comme suit :

- La langue Algérienne (arabe algérien).
- Le Tamazigh.
- La langue arabe institutionnelle

¹ <http://www.algerie-radio-chaîne3-endirect> consulté le 20-04-2018 à 19 :30.

² Khelifi, (2013) : l'alternance codique dans l'émission radiophonique média mania <http://www.mémoireonline.com> consulté le 11-03-2018 à 13 :45

6. Domaines d'usage des langues en présence :

L'Algérie a connu la présence de la France coloniale plus de cent trente années dans toute cette période, le système colonial a tenté de réduire les aires de l'emploi de la langue arabe par une politique agressive contre la personnalité algérienne, et de consolider l'usage de la langue coloniale.

« L'action de dépersonnalisation et de déculturation s'est traduite aussi par l'institutionnalisation de l'obscurantisme et l'ignorance [...] En réduisant l'enseignement de la langue arabe [...] »¹

La langue arabe est la langue maternelle de l'Algérie qui a le statut d'une langue officielle et nationale, mais en réalité on peut remarquer une contradiction entre son statut et son usage réel au niveau de tout l'état.

En pratique l'usage de la langue arabe est très réduit par rapport à celle de la langue française contrairement à ce qui dit en théorie. Malgré les essais de déférentes lois et ordonnances algériens avant et après l'indépendance d'interdire l'utilisation de la langue française dans tous les domaines étatiques et privés.

Comme on a avancé de dire, la politique agressive appliquée par la France d'éliminer les langues maternelles par la francisation de tous les algériens, a réussi de mettre le français comme une langue qui fait partie du quotidien des pratiques langagières des algériens, mais dans un rapport conflictuel avec surtout la langue arabe.

L'usage des langues en présence en Algérie est marqué par l'instabilité au niveau de différentes situations formelles et non formelles.

6.1. Situations formelles

6.1.1. L'administration

La langue française est restée dominante après même l'indépendance ,elle était la langue utilisable par le pouvoir algérien pour gestionner toutes les activités de l'état jusqu'en février 1969 date de l'annonce d'un décret présidentiel qui a obligé toutes les institutions arabe étatiques de faire traduire tous les documents officiels et administratifs qui sont écrits en français ,mais cette déclaration n'a pas pu exclure définitivement l'usage de la langue française dans les administrations de l'état jusqu'à nos jours. Cette convention a permis la rédaction d'un seul document officiel qu'est " le journal officiel de la république algérienne " puis il traduit par la suite en français, ainsi que certains décret et lois là de gestion économique et culturelle sont très

¹ Khelifi, (2013), Op. cit., p. 20.

souvent rédigés en français puis traduits en arabe. Cette langue française est une langue académique retenue et normée. Donc on remarque que :

Le français et l'arabe sont très souvent coexistant dans la rédaction des documents officiels de notre pays.

« L'arabe est la langue l'impression et de rédaction des documents alors que le français est seulement de langue de rédaction qui en complétant le document officiel [...] utilisée par l'administration comme outil de correction voire de vérification et de confirmation des données fournies en arabe »¹

En effet, en Algérie la distribution entre l'arabe et le français est inégale dans la rédaction de plusieurs documents officiels ; on prend l'exemple de deux documents officiels "le passeport , qui est imprimé en trois langues par une obligation internationale et la carte d'identité nationale, est imprimée en deux langues (l'arabe et le français), malgré elle est utilisée à l'intérieur de l'état sa forme que la langue française est utilisée pour certification des données, les noms, les prénoms des personnes et les lieux de naissances .

A. Les ministères

Plusieurs ministères du pouvoir national algérien comme la justice, la défense nationale et le ministère de l'intérieur, rédigent un grand nombre de leurs textes administratifs nationaux en Français puis ils les ont traduits en arabe, en dépit de la plupart de ces ministères fonctionnent en langue arabe mais le français reste toujours la langue des actes de gestion surtout dans les relations internationales. C'est la langue de travail alors que l'arabe est utilisé uniquement pour un usage restreint notamment interne et national.

B. Administrations locales

Le territoire algérien est organisé et divisé par le système colonial, selon une hiérarchie héritée (la wilaya, la daïra et la baladia).

Ces collectivités territoriales sont les représentantes locales de l'état, qu'elles fonctionnent sur un bilinguisme entre l'arabe et le français, en appliquant les différentes lois qui favorisent la généralisation de l'emploi de la langue arabe.

En général, les textes administratifs propres au ministère de l'intérieur et collectivités locales de l'économie sont rédigés en arabe et concernant les textes liés aux domaines techniques sont rédigés en Français (urbanisation, santé, prévention sociale...etc.).

Les textes liés aux documents de gestion locale de citoyen sont soit bilingues, soit uniquement en langue française ; dans tous les secteurs de notre pays :

¹ Khelifi, (2013), Op. cit., p. 71.

- Postes et télécommunications : la plupart des exemplaires de gestion de la consommation des citoyens sont bilingues comme le cas des (mandats, chèques, convocations, factures téléphoniques...etc.). Alors qu'il existe d'autres exemplaires rédigés totalement en Français tels que (les documents liés aux charges téléphoniques selon le linguiste A. Queffelec :

« ...Selon une enquête menée dans deux bureaux des P et T de Constantine, utilisent le Français dans 70% des chèques remis »¹

- Santé : l'usage de la langue française est exclusif dans tous les services des établissements hospitaliers que ce soit à l'administration ou aux pratiques de la médecine (ordonnances médicales, certificats d'arrêt de travail, examens médicaux...etc.)
- Énergie : les domaines techniques sont dominés par l'utilisation de la langue Française mais avec une exception concernant les factures et les redevances qui sont bilingues.
- Finances : l'usage de la langue française est d'une façon totale dans tous les documents de ce secteur (comptabilité, bilans, ordres de versement et de débit de compte ...etc.)
- Tribunaux et études notariales : elles utilisent, exclusivement la langue arabe.
- Assemblées populaires communales : tous les documents liés aux états civils sont rédigés en arabe (extrait de naissance, de décès, de mariage ...etc.), alors que les services techniques utilisent la langue française à l'écrit (voirie, électrification, santé et hygiène ...etc.).
- La religion : le domaine de la religion en l'Algérie se caractérise par l'utilisation totale de langue arabe littéraire dans les différentes pratiques liées à l'islam (rites, pèche, éducation religieuse ...)

« Toutes les pratiques institutionnelles relevant de l'islam [...] se font exclusivement en arabe littéraire »²

Ainsi que l'arabe dialectal et le tamazight sont utilisés récemment dans les pèches, et pour le discours religieux.

La relation entre l'administration et l'administré s'effectue en arabe dialectal et berbère, alternés avec le français à l'oral et à l'écrit il est possible d'utiliser l'arabe ou le français.

¹ Khelifi, (2013), Op. cit., p. 73.

² Idem, p, 74.

6.1.2. La radio et la télévision

Pour le domaine radiophonique une seule chaîne algérienne diffuse leurs programmes totalement en français « la chaîne 3 », concernant la télévision aussi il existe une seule chaîne qui diffuse des programmes en français et d'autres en arabe, la majorité de ses programmes sont diffusés en arabe, à l'exception des documentaires scientifiques et des films étrangers diffusés en français, qu'est « l'Algérienne tv » qui diffuse des programmes à partir d'Alger par satellite, cette chaîne est très convoitée .

6.1.3. Les journaux

En juillet 1962 l'Algérie précoloniale a connu l'édition de son premier journal "El Moudjahid ", il était hebdomadaire qui est rédigé en bilingue "arabe et français", après quelques mois et en décembre 1962 c'est apparu son premier journal quotidien "en arabe "Ach_chaab" qu' était étatique puisque le système politique dans cette période, il a exclu toute édition d'une prise indépendante et libre ou liée aux parties .Tous les moyens médiatiques à l'époque sont destinés seulement à la diffusion des informations officielles .

Cette époque est marquée par l'existence d'un grand nombre de tirage de journaux rédigés en français par rapport au tirage de journaux rédigés en arabe. Après les événements d'octobre 1988 date de début du multipartisme, une vaste apparition de journaux soit dans le secteur public ou dans le secteur privé rédigés soit en arabe ou en français.

Donc, on remarque que la presse algérienne est une presse bilingue dans laquelle il y a une inégalité entre l'utilisation de la langue arabe et la langue française.

6.2. Situations informelles

L'existence de plusieurs langues et variétés en Algérie entretient des relations de contact dans laquelle le locuteur pratique n'importe quelle langue pour s'exprimer et intervenir selon la situation de communication , comme il peut alterner toutes ces langues pour atteindre à une langue véhiculaire , parmi ces langues alternées , on observe toujours que la langue française positionne dans le parler de la majorité des locuteurs , lorsque cette langue a dominé dans tous les domaines de la vie sociale (le système éducatif , l'économie , la culture ...etc.)

L'Algérie contient plusieurs langues dont l'algérien les utilise et les mélange avec une instabilité concernant le choix de ces dernières, ce contact de langues se fait selon les situations de communications et les stratégies discursives des locuteurs en considération de leurs compétences linguistiques et aussi selon le caractère formel ou informel lié à tous les domaines de leur vie.

Partant, les algériens utilisent plusieurs langues et plusieurs variétés dans les différents domaines de la vie sociale, par toute cette grande richesse des langues cohabitées dans une politique linguistique qu'est marquée par sa compétence de satisfaire tous les locuteurs algériens. A partir du choix des locuteurs pour s'exprimer dans les différentes situations, on peut dire que le paysage sociolinguistique en Algérie, peut être qualifié de complexe grâce à l'existence de cette grande diversité des langues en présence tels que : l'arabe dialectal qu'utilise par la majorité des locuteurs algériens ; l'arabe classique qu'est enseigné à l'école ; le berbère qu'est devenu comme une deuxième langue nationale et le français comme une première langue étrangère qui envisage l'héritage colonial dans notre parler algérien.

L'usage de toutes ces langues crée des situations de contacts de langues qu'elles envisagent en général les différentes situations de l'alternance codique.

Chapitre III

Présentation et analyse du

corpus

Nous proposons dans ce chapitre d'analyser et interpréter le contenu de l'émission que nous avons recueilli à partir des diffusions de l'émission radiophonique "YADES" de la chaîne algérienne "trois".

Dans un premier temps, nous dégageons les types et les fonctions de l'alternance codique ensuite les résultats de cette petite analyse qui sont à confirmer ou à infirmer les hypothèses qu'on a avancées dans le cadre de notre travail de recherche.

1. Présentation de corpus

Le corpus de notre recherche a été recueilli par une collecte d'enregistrement et de téléchargements auprès de l'émission radiophonique " YADES" de la chaîne algérienne trois sur laquelle on va essayer de faire une étude micro-sociolinguistique du phénomène de l'alternance codique qu'on a marquée au sein de notre corpus. Dans ce dernier, nous projetons de travailler sur les emplois langagiers de ce phénomène qui envisagent à travers les interventions de l'arabe dialectal dans les échanges conversationnels de l'animateur de l'émission ainsi que les intervenants. De ce fait, nous avons constaté que cette émission est un milieu très riche d'échanges linguistiques. Ceux-ci sont favorisés par la manifestation de l'arabe dialectal entre les interlocuteurs.

1.1. Conditions de recueil de l'émission

Les étapes que nous avons suivies pour constituer notre corpus sont les suivantes :

Dans un premier temps, nous avons contacté l'animateur de l'émission à travers son numéro de téléphone propre à cette émission pour lui expliquer un peu que nous allons travailler sur les pratiques langagières utilisées dans son émission "YADES" dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de Master "2" en langue française.

Ensuite, nous lui avons demandé la réponse de quelques questions concernant l'émission comme :

*Quel est le sens du titre de cette émission " YADES". ?

*Quel est le type, l'objectif et les thèmes traités dans cette émission ?

Puis nous avons téléchargé plus de 20 épisodes à partir du site: ([http : //www.radioAlgerie.dz/ehlnine/](http://www.radioAlgerie.dz/ehlnine/)) et enregistré 15 autres épisodes de la même l'émission.

Par la suite, nous avons écouté toutes les émissions collectées, pour choisir à la fin deux diffusions qui contiennent des interventions en arabe dialectal afin d'illustrer les points étudiés.

Devant l'écoute des diffusions choisies nous avons constaté que les interlocuteurs s'exprimaient et alternaient spontanément en arabe dialectal, en arabe algérienne et en français .

Avant d'entamer l'analyse des séquences choisies de notre corpus, nous devons d'abord présenter et décrire l'émission dans laquelle nous avons constaté notre corpus de recherche.

1.2. Description de l'émission

La chaîne "trois" représente la première radio algérienne en langue française. C'est une radio francophone, généraliste et étatique. Elle diffuse plusieurs programmes uniquement en français, et traitent l'actualité des différents sujets sociaux.

Parmi ses programmes, nous avons choisi l'émission intitulée "YADES" pour travailler. Elle est une émission d'expression libre, son animateur : monsieur "Mahdi Adjouad", elle dure 45 minutes de temps, du 17h :15 à 18h :00, du dimanche à mercredi.

Cette émission se caractérise par son climat sympathique et ambiant durant toute l'émission, ainsi que la spontanéité, la curiosité et la gentillesse de son animateur.



L'émission "YADES" se base sur le jeu des questions posées de la part de l'animateur, ces questions sont à répondre par les intervenants, ces derniers appartiennent à toutes les classes sociales : médecins, enseignants, femmes de foyer et aussi de différentes tranches d'Age et même des retraités.

Chaque édition de cette émission apporte une question ou plus sous forme d'une recherche dont l'animateur propose des mots en arabe dialectal et même en berbère qui sont de l'héritage algérien afin de trouver leurs origines et d'autres questions. A la fin de chaque appel, il demande à l'intervenant de faire l'engagement de la semaine qui est une promesse de faire une action de noblesse à n'importe quelle personne (aide, conseil, soutien ...).

Nous avons remarqué que dans chaque épisode, Mahdi reçoit cinq appels au maximum puisque à chaque appel, il pose plusieurs questions personnelles sur celui qui veut participer. Ces appels sont séparés par des séquences musicales ou des chansons.

2. Convention de transcription

Le tableau suivant résume les conventions de transcription avec les symboles qui sont retenus dans le cadre de notre recherche, dont nous nous sommes basés sur le modèle de (Blanche Claire Benveniste) :(à expliquer et à indiquer la référence)

Les passages du français sont signalés par la mise en forme gras	Je vous appelle toujours
Les termes produits entre le français et l'arabe ont été mis en gras et soulignés	
Les segments en arabe dialectal écrits en caractères normaux	
La traduction littérale des passages de l'arabe dialectal est indiquée entre parenthèse	Elbaerh (hier)
Pause brève	/
Pause moyenne	//
Pause allongée	///
Indique une intonation montante	?
Les hésitations	Euh
Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses	(Rire) (tousse)
Indique un intervenant	 I
Indique l'animateur	 A
Indique une rupture dans la conversation	...
Les passages en anglais ont été soulignés par deux traits et mis en gras	
Les mots inaudibles sont indiqués par :	(Inaudible)
Les passages traduits sont signalés par :	(Trad)

Concernant la transcription des passages en arabe, nous avons adapté un tableau simplifié qui s'adapte le plus avec notre corpus, il est de type alphabétique pour faire sortir la variété de l'arabe dialectal. (Source)

ق	q	ح	H
ث	Θ	ع	Ç
خ	X	ه	h
ط	T	ر	r
ص	ş	ذ	d

3. Analyse du corpus

Dans cette partie, nous allons faire une analyse de notre corpus en s'intéressant à la manifestation de L'arabe dialectal dans les pratiques langagières de l'animateur «Mehdi» et les participants de deux diffusions de l'émission « YADES ». Nous commencerons avec l'analyse des types de l'alternance codique selon la typologie de **Poplack** dont nous tenterons de déterminer l'apparition des différents types de cette dernière. Ensuite nous étudierons les

facteurs déclencheurs de l'alternance codique chez l'animateur et les participants de notre corpus.

3.1. L'analyse de l'émission n°1

3.1.1. Les types de l'alternance codique selon Poplack

Dès le commencement de l'émission, on remarque que l'animateur ne faisait presque aucune alternation de l'arabe dialectal, il parle uniquement en Français pendant la présentation de l'émission et des questions proposées dans cette dernière. Sauf l'expression «Echayatkoum mabroka » qui veut dire « bonne soirée », elle est une expression de saluer les auditeurs, elle est comme une habitude pour débiter l'émission par son animateur. Mais pendant la conversation avec les participants, Mehdi a beaucoup alterné avec l'Arabe dialectal.

Les intervenants, à leur tour, alternent d'une manière très remarquable l'arabe dialectal et le français dans leurs conversations et interventions, mais cela n'exclut pas que certains participants n'alternent que rarement.

a. L'alternance intra-phrastique

L'alternance intra-phrastique est présenté fréquemment dans notre corpus. Ce type d'alternance codique est le plus utilisé par l'animateur et même les intervenants et voici quelques exemples :

Exemple n°1 : « Echayatkoum mabroka **bonsoir et dmi c'est votre "YADES" comme tous les jours de la semaine** ».

Trad : votre soirée est bénidique bonsoir et c'est votre "YADES" comme tous les jours de la semaine ».

Exemple n°2 : (rire) **pour grillertoute, pour griller le sucre wala lala.**

Trad : (rire) pour grillertoute, pour griller le sucre ou non.

Exemple n° 3 : **hier on a proposé le mot "balek" je dis bien "balek".**

Trad : hier on a proposé le mot "peut- être" je dis bien " peut- être".

Exemple n° 4 : **et vous passez comment vos journéeessi Nasreddine.**

Trad : et vous passez comment vos journées monsieur Nasreddine.

Exemple n° 5 : wech rakom Kamel **ça va (rire). Alors, Kamel vous nous appelez de Tizi-Ouzou.**

Trad : comment ça va Kamel ça va (rire). **Alors, Kamel vous nous appelez de Tizi- Ouzou.**

Exemple n° 6 : ah, **coupures /teεmille dinars.**

Trad : ah, coupures/ de mille dinars.

Exemple n° 7 : teεmille dinars/// par exemple euh c'est facilement// wahd 30millons de dinars.

Trad : de mille dinars/// par exemple euh c'est facilement à peu près 30millons de dinars.

Exemple n° 8 : **30 millions**sachkara ?

Trad : 30 millions un seul sachet ?

Exemple n° 9 : **moi j'avais mon petit sachet là** (rire) teεla pharmacie.

Trad : moi j'avais mon petit sachet là (rire) de la pharmacie.

Exemple n°10 : iih **la devise** matriheche, **l'Euro** wallah gir mayrih.

Trad : oui la devise n'a pas d'odeur, l'Euro, je vous jure qu'il n'a pas d'odeur.

Exemple n°11 : **pas tellementnon nonrani** gotlek **j'ai des problèmes de santé** .

Trad : pas tellement non non je vous ai dit déjà que j'ai des problèmes de santé .

Exemple n°12 : a xouyail **faut faire attention**.

Trad : mon frère il faut faire attention.

Exemple n°13 : **en tout cas de nous avoir appelé puis prend rétablissement** labes εlik.

Trad : **en tout cas de nous avoir appelé puis prend rétablissement** ;;;;;;

Exemple n°14 : **à bien tôt** si Kamel **mercià bien tôt**.

Trad : à bien tôt monsieur Kamel merci à bien tôt.

Exemple n°15 : takray science dl'**information**beh twallip**prof de scienced l'infirmination** ?

Trad : vous étudiez science de l'information pour vous devenir prof de science de l'infirmination ?

Exemple n°16 : εandek**des hobbies** ?

Trad : vous avez des hobbies ?

Exemple n°17 : **bon**, εandek**lesmangas**.

Trad : bon, vous avez les mangas.

Exemple n°18 : Wech tεabbic**comme personnage** ?

Trad : qu'est-ce que vous aimez comme personnage ?

Exemple n°19 : **C'est vrai** nben kbirm**mais**rassi mazalou sgir (rire).

Trad : C'est vrai que je (...) grand mais ma tête, elle est encore petite (rire).

Exemple n°20 : εandek euh, **une chaîne** euh **vous êtes** youtyoubeuse ?

Trad : vous avez euh, une chaîne euh vous êtes youtyoubeuse ?

Exemple n°21 : **vous appelle**kifechfil youtube, Khadijateεlyoutube ?

Trad : vous appelle comment dans le youtube, Khadija du youtube ?

Exemple n°22 : **c'est rare qu'on trouve cegenre de truc, généralementεla** l maquillage, **comment être belle** ?

Trad : c'est rare qu'on trouve ce genre de truc, généralement sur le maquillage, comment être belle ?

Exemple n°23 : **c'est bien bien, très bien**, w εandek**combien delike** ? εandek bazef**likes** ?

Trad : c'est bien bien, très bien, et vous avez combien de like ? Vous avez beaucoup les likes ?

Exemple n°24 : **mais généralement les jeunes**yḥabou yḥabou Eut tsamma l maquillage, la **beauté**, l makla ?

Trad : mais généralement les jeunes aiment aiment Eut comme le maquillage, la beauté, la nourriture ?

Exemple n°25 : **les abeillés, comment s'abeillier, kifech les chevaux, la mode.**

Trad : les abeillés, comment s'abeillier, comment les chevaux, la mode.

Exemple n°26 : **alors vous conduisez** εandek**permet**.

Trad : alors vous conduisez vous avez un permet.

Exemple n°27 : **premier âge walla deuxième âge, premier âge antiya.**

Trad : premier âge ou bien deuxième âge, premier âge vous.

Exemple n°28 : **moins de trente ans**ḥowa **premier âge.**

Trad : moins de trente ans c'est le premier âge.

Exemple n°29 : aki **fles vingtaines**/ Khadija youtyoubeuse **ok**,

Trad : vous êtes dans **les vingtaines**/ Khadija youtyoubeuse **ok**.

Exemple n°31 : **la réponse tee la question tee les noms.**

Trad : la réponse de la question des noms.

Exemple n°32 : dok nfahmek ki chgol**accent** mliḥ**par example**diri **vous donnez du sang**walla troḥi diri **cadeaux pour les personnes âges.**

Trad : je vais vous expliquer ki chgol un bon accent par exemple vous faites /// vous donnez du sang ou vous allez faire des cadeaux pour les personnes âges.

Exemple n°33 : nchallah aniḥaba nwal**professeur à l'université.**

Trad :si dieu le veut j'espère devenir un professeur à l'université.

Exemple n°34 : ani nxamem εla loxar **qui a connu à l'échelle internationale.**

Trad :je pense à l'autre qui a connu à l'échelle internationale.

D'après ces exemples, on constate que l'animateur et même les intervenants à chaque fois, dans leurs discours, passent par l'arabe dialectal dans la même phrase, et parfois ils alternent entre le français et l'arabe dialectal par un va-et-vient dans la même phrase mais toujours avec le respect de l'organisation de la structure de la phrase dans la langue française.

D'abord quand l'animateur parle de mots en arabe dialectal, on remarque que ces mots se manifestent par la prise de la parole de l'animateur dans le commencement de l'émission comme le cas de l'exemple n°1, ou par des noms comme le cas de l'exemple n°3, lorsque le but de l'émission « YADES » se base sur des mots en arabe dialectal pour les trouver à partir de leurs origines.

Ensuite on remarque que l'animateur « Mehdi » fait recours à l'arabe dialectal uniquement quand il discute avec ces intervenants qui sont à leur tour alternent par des mots et même des phrases en arabe dialectal de temps en temps.

Aussi on remarque l'existence de quelques mots arabes dialectaux qui n'alternent jamais avec des équivalents en français comme le cas de l'exemple n°24 dans le mot « tsemma » ; et même si on veut les traduire ils vont perdre leurs valeurs significatives « tsemma » trad « il se nomme »

Partant de l'alternance intra-phrastique que nous distinguons à travers l'analyse de notre corpus fait partie des mots en arabe dialectal qui existent déjà dans la langue maternelle de l'animateur et les intervenants.

b. L'alternance inter-phrastique :

L'alternance inter-phrastique est moins présentée dans notre corpus, nous l'avons distinguée dans les exemples suivants :

Exemple n°1 : εa-slamasi Mehdi wech rak si Mehdi

Trad : ::::: Mehdi comment allez-vous monsieur Mehdi.

Exemple n° 2 : oui, anεam.

Trad : oui oui .

Exemple n° 3 : cheft echkayer teε 50 kilo hađouk

Trad : vous avez vu les sachets de 50 du kilo.

Exemple n° 4 : **y a combien**chεel.

Trad : y a combien combien.

Exemple n° 5 : iihoui.

Trad : oui oui.

Exemple n° 6 : εlabiha ygolou echkara

Trad : c'est pour ça ils ont dit les sachets ?

Exemple n°7 : w kayen echkayere fi **les coffres... il y a beaucoup**sacs dans les coffresen **général** ?

Trad : et il a les sacs dans les coffres... il y a beaucoup de sacs dans les coffres en général ?

Exemple n°8 : balek teε essardine (rire).

Trad : peut-être des poissons (rire).

Exemple n°9 : **non lla.**

Trad : non non.

Exemple n°10 : **ṣarḥit xouya allah ysalmek**

Trad : merci mon frère que dieu vous gade.

Exemple n°11 : **kayen gte ken taṣarfouce n'est pas intra phrastique ?**

Trad : il y a le gte si vous le connaissez.

Exemple n°12 : **iih naṣarfou iih.**

Trad : oui je le connais oui.

Exemple n°13 : **hada howa lmouchkel kamel kif-kif, ḥabit ndir haja jdida(pas d'alternance !)**

Trad : c'est ça le problème sont tous du kif-kif, j'ai voulu faire une nouvelle chose.

Exemple n°14 : **Euh chwiya, maṣandich bazef malli bdit, hada lṣam..où est l'alternance?**

Trad : Euh un peu, je n'ai pas longtemps que j'ai commencé, c'est cette année.

Exemple n°15 : **iih.gir lmadamet baṣarḥ ?**

Trad : oui mais uniquement les dames.

Exemple n°16 : **fiancée ? maṣṭoba ?**

Trad : fiancée ? fiancée ?

Exemple n°17 : **bonana manfhemch hada l Eut**

Trad : bon, moi je ne connais pas ce Eut

Exemple n°18 : **iih, ṣandekdes hobbies ? ṣandek hiwayet ?**

Trad : oui vous avez des hobbies ? Vous avez des hobbies ?

Exemple n°19 : **c'est une bonne actiontakdri diri jeste mliḥ un bon geste aa ?**

Trad : c'est une bonne action vous pouvez faire un bon geste un bon geste aa ?

Il est impératif de faire la distinction entre intra et inter dans les exemples que vous présentez.

Il paraît que dans la deuxième série, cette distinction n'est pas assez claire. Plusieurs exemples sont du type 1 et d'autres sont monolingues tout court...

A partir de ces exemples qui manifestent la présence de l'alternance inter-phrastique, on remarque que cette dernière apparaît souvent entre les tours de parole de l'animateur et les intervenants par l'usage des syntagmes ou des phrases en arabe dialectal. (Cela pourrait être plus clair en introduisant tout le dialogue, c'est-à-dire les internances...)

Quelques intervenants, avant de répondre aux questions de l'animateur font appel à l'arabe dialectal comme une réaction de ne pas avoir bien compris le vocabulaire utilisé et cela provoque l'animateur par la suite à s'exprimer ou à reformuler en arabe dialectal comme le cas

de l'exemple n° 13 : hada howa lmouchkel kamel kif-kif, هـabit ndir haja jdidaA : **c'est bien**, w εandek**combien delike** ? εandek bazefles **likes** ? (type ?)

Cette catégorie de l'alternance se manifeste souvent lorsque le premier tour de parole de la part de l'animateur qui est en français donne lieu à un autre tour de parole en arabe dialectal, le fait qui exige une prise de parole en arabe dialectal.

c. L'alternance extra-phrastique :

L'alternance extra-phrastique est peu présentée dans les deux diffusions de l'émission, cependant nous allons noter sa présence par les exemples suivants :

Exemple n°1 : allah-ybarek

Trad : que Dieu vous bénisse.

Exemple n°2 : allah-ysalmek

Trad : que Dieu vous préserve.

Exemple n°3 : o lalla.

Trad : C'est une interjection.

Exemple n° 4 : **ça sens** wallah ghir ça sens

Trad : ça sens je vous jure que ça sens.

Exemple n° 5 : bien elهـamdoullah et vous ?

Trad : louange à Di louange à Dieu.

Exemple n°6 : **asalamo 3likome**.

Trad : que la paix soit sur vous.

Exemple n°7 : ah, labes εlik,labes εlik .

Ah : c'est une interjection ; Trad : ah, nnnnn

(Oui)

Aussi on remarque l'existence de quelques mots arabes dialectaux qui n'alternent jamais avec des équivalents en français comme le cas de l'exemple n°24 dans le mot « temma » ; et même si on veut les traduire ils vont perdre leurs valeurs significatives « temma » trad « il se nomme »

Nous observons que l'animateur et les intervenants de l'émission font recours à l'alternance extra-phrastique très rarement en produisant des expressions idiomatiques comme le cas des exemples n°1-2-3, et des interjections comme le cas des exemples n° 3 et n° 7.

En concluant que le phénomène de l'alternance codique est assez utilisé dans notre corpus, elle prend différentes formes dans lesquelles l'alternance intra-phrastique la plus présente puis l'alternance inter-phrastique et enfin l'alternance extra-phrastique à moindres usage.

4. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique

Contenu du côté théorique, à exploiter différemment, c'est-à-dire en rapport avec l'émission : oui tel que vous l'avez fait. Mais j'aurais aimé que ce point soit aussi présent dans la « partie théorique »

Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français, sont multiples, dans cette partie nous allons essayer de comprendre les motivations et les raisons qui favorisent la manifestation de l'arabe dialectal dans les pratiques langagières de l'animateur ainsi que des participants de l'émission « YADES » dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses avancées.

L'emploi alternatif de l'arabe dialectal dans cette émission radiophonique francophone peut-être expliqué par plusieurs facteurs qui régissent le phénomène de l'alternance codique notamment le besoin lexical et la stratégie communicative.

4.1. Le besoin lexical

A partir de notre corpus, nous avons remarqué que certains participants font appel à l'arabe dialectal dans leurs discours ensuite ils recourent au français une autre fois dont le passage vers l'arabe dialectal se fait par l'alternation d'un seul mot comme par un syntagme ou par toute une phrase dans un même énoncé qui est entamé en français.

Généralement, la manifestation de l'arabe dialectal dans les interventions des participants de l'émission « YADES », est précédée par des hésitations comme « Euh », le fait qu'on peut la justifier par la recherche des mots en arabe dialectal, quand ils ne trouvent pas le lexique convenable en français pour accomplir le manque dans leurs énoncés, ce qu'il confirme que cette alternation se fait par une volonté de remplir leur besoin lexical consciemment.

Nous pouvons expliquer ce phénomène par une insuffisance lexicale en langue française. Nous allons illustrer ce facteur par les extraits suivants :

1/ I: *mazel mazel nestana Hata yetzawajou* A: *nechallah ki lyoume* .

Trad: pas encore pas encore j'attends jusqu'ils se marient A: **si Dieu le veut comme aujourd'hui.**

2/ I: *εa-slama si Mehdi wech rak si Mehdi ?* A : *wech rakom Kamel ça va* (rire) .(où est le phénomène ?)

Trad : monsieur Mahdi comment allez-vous monsieur Mahdi? Comment allez vous Kamel ça va (rire).(Pas d'usage de mots arabes dans une phrase prévue être prononcée en français !: mauvais exemples)

3/ I: **bien-sûr** *wache rah tebie ?* A : *euh wine elabali ana euh* » ... **les coupons ?** (rire)

Trad : I: **bien-sûr qu'est-ce que tu vas vendre?**

4.2. Les thèmes discutés

L'émission radiophonique «YADES», comme on a déjà signalé dans la présentation de cette émission, ne traite pas des thèmes précis mais elle se base sur un jeu culturel, dans laquelle l'animateur peut poser n'importe quelles questions aux intervenants et il discute un peu les réponses avec eux.

Nous allons essayer de montrer quelques thèmes abordés avec certains intervenants dans les émissions enregistrées en montrant le changement du code utilisé pour découvrir si le recours à l'arabe dialectal est lié aux thèmes discutés ou non.

Tous les intervenants sont interrogés presque par les mêmes questions mais les réponses sont différentes que certains intervenants recourent à l'arabe dialectal pour bien exprimer la nature de leurs fonctions comme le cas des extraits suivants :

1/ I: Euh *kache ma k rr rayine haja waHbeda oxera ?* A : **c'est vous qui tenez I magazine walail ya une dame qui tient ?** I : *ana w lexadama ana w waHbda.* A : *ah inta w waHbda* très bien et ça va, vous arrivez à vendre suffisamment ? I : **c'est des périodes** A : **d'accord ok ok, vous êtes le propriétaire du magasin** Farid ? I : oui/// A : *howa limealime* (rire) I : *Ih ,isemae eawdou lina la question hadik* A : *astina astina* avant la question *qouli* vous êtes bagué, vous avez des enfants Farid ?

2/ A : **en tous cas, j'ai l'impression** Euh Vous avez manipulé beaucoup de billets si Kamel. I : **c'est vrai, c'est vrai** (rire). A : (rire). I : *elabelék* (rire). A : **quelle est la plus grande somme que vous avez rencontrée dans votre vie ? Qui vous ne nous appartenez pas bien sûr.** I : o lalla ? (rire), *cheft echkayer teE 50 kilouhadouk?* A : **en toile ou en plastique ?** I : **kif-kif c'est du 50 kilo, le volume qui importe.** A : **oui, oui** (rire), **il y a combien de millions en 50 kilo ?** I : **pardon /** A : **y a combien de millions ?** I : **ça dépend des coupures.** A : *ah, coupure teE mille dinars.* I : **teE mille dinars ? par exemple euh c'est facilement** *wahd 30 millions de dinars.* A : **30 millions** *sachkara ?* I : *iihoui.*

D'autres intervenants alternent l'arabe dialectal pour mieux expliquer ce qu'ils sont en train de dire comme le cas des extraits suivants :

1 / A : **et vous pensez à quelle réponse** si Kamel. I : *ani nxamem el la loxar* **qui a connu à l'échelle internationale.**

2/ A : **et vous voulez faire quoi à l'avenir ?** I : *nchallah aniHaba nwaliprofesseur à l'université.* A : *Habiti twalliprof.* I : **oui.** A : **professeur de quoi ?** I : **science de l'information.** A : *takray scinned l'information beh twalliprof de science de l'information ?* I : **oui.**

3/ I : **comment** // wallah manesmaa fik mliH. A : dok nfahmek ki chgolaccent mliH **par example** diri **vous donnez du sang** walla troH i diri **cadeaux pour les personnes âgées.**

I: *walah gir mafhemtek mahich* **la question** dyalek///A: mahich **question** //(rire).I:(rire) maranich nesmaε/

D'après ces exemples nous observant que les thèmes discutés ont une relation directe avec le choix des deux langues dont les intervenants ainsi que l'animateur font recours à l'arabe dialectal pour mieux s'exprimer et transmettre leurs messages aussi pour assurer la compréhension de l'autre interlocuteur.

4.3. Une stratégie de communication

L'animateur ainsi que les intervenants de l'émission « YADES » alternent l'arabe dialectal et le français en même phrase, énoncé et discours ; d'abord pour le but d'assurer la transmission d'un message à l'autre puis pour éviter le blocage dans leurs conversations et enfin pour éliminer l'incompréhension et les interprétations erronées de ce message.

Nous allons montrer quelques exemples de notre corpus pour découvrir que cette alternation qui se fait dans l'échange animateur/intervenants est spontanée et pour découvrir si cette pratique est une stratégie de communication :

1/ I : **isemaε c'est difficile de vous avoir** ya saTbi/A : **bon** qoulli qoulli , **l'essentiel, vous êtes avec nous, dites-moi vous êtes commerçant** Farid ?I:oui///

Trad : **écoutez c'est difficile de vous avoir mon frère/A : bon dites-moi dites-moi, l'essentiel, vous êtes avec nous, dites-moi vous êtes commerçant** Farid ?I:oui///

2/ A : **astena astena** avant la question **qouli vous êtes bagué, vous avez des enfants** Farid?

Trad : **attends attends avant la question dites-moi vous êtes bagué, vous avez des enfants** Farid ?

3/ I₃ : **bon** Euh *fewiya fewiya ela kouli* **Bal c'est des périodes** A : **c'est quoi les meilleures périodes** *teç* les téléphones.

Trad : **bon** Euh **un peu un peu en tous les cas, c'est des périodes** A : **c'est quoi les meilleures périodes des téléphones.**

Nous remarquons toujours la manifestation de l'arabe dialectal dans l'émission « YADES » où l'animateurs et les intervenants alternent des mots arabes dialectaux qui sont ordinaires, simples et très utilisables tels que : *qoulli* ; dite-moi / *teç* ; *de* / *astena* ; *attends*.

Cette simple pratique est une stratégie de communication qui est appliquée par les interlocuteurs dans leurs choix linguistiques afin d'assurer la transmission et la compréhension des informations.

On conclut par ce chapitre que l'alternance codique dans l'émission radiophonique « YADES » est caractérisée par ses trois types : (l'intra, l'extra et l'inter-phrastique) qui sont appliquées avec différents degrés. Cette alternance de l'arabe dialectal est manifestée dans les échanges entre animateur, intervenants grâce à trois facteurs : le besoin lexical, les thèmes discutés et la stratégie communicative. J'insiste sur l'application de la stratégie de GUMPERZ.

Conclusion générale

L'alternance codique est un phénomène qui a apparu dans les interactions des locuteurs et interlocuteurs. Cet usage constitue un besoin lexical entre les locuteurs et interlocuteurs qui sent dû au manque de vocabulaire dans l'une des langues arabes dialectal et le français. Donc cet usage alterné devient une stratégie de communication dans les interventions dans les différentes missions ou discussions par conséquent. Elle devient un pont de compréhension et d'interprétation de message dans les émissions radiophoniques et télévisées dans l'administration de tous la société algérienne.

Bibliographie

I. Ouvrages

1. A, QUEFFELEC, et ol, « Le Français en Algérie, Lexique et Dynamique des langues », Bruxelles, éd, Duculot, 2002.
2. A. Khatibi, « Maghreb pluriel », éd, Denoël, 1983.
3. BARBIER et LAVENIR, 1996, cité par MATANGA, 2007.
4. BERGHOUT NOUJOUR, sous la direction de M.DERRADJ YACINE : in approche de l'alternance codique (Chaoui -arabe dialectal -français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1^{ère} année licence français - Université de Batna DECEMBRE 2002.
5. DERRAJI YACINE le français en Algérie, édition Duclos, 2002.
6. DOUGLAS SCHAFFER , the place of code switching in linguistic contact in aspect of bilingualism sous la direction de M.PARADI , bon bean press 78.
7. G, Grandguillaume, « Arabisation et politique linguistique au Maghreb », Paris, éd, Maison neuve, Larousse, 1983.
8. Gardner-Chloros " code switching""*approche principale et prescriptives dans la linguistique* 1983.
9. HAJEL SOUMAYA, dans son mémoire de magister intitulé "les emprunts linguistiques de l'arabe dialectale au vocabulaire technique et scientifique français "Le glissement sémantique.
10. J. GRUMPERZ « sociolinguistique interactionnelle » Université de la Réunion, l'harmattan 1989.
11. J.J. GUMPERZ « sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative » 1989.
12. JEAN DUBOIS, dictionnaire de linguistique, Paris 1973.
13. K, T, Ibrahim, « Les Algériens et leurs (s) langues. Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne », Alger, éd, EL Hikma, 1997.
14. Khelifi ,(2013) :l'alternance codique dans l'émission radiophonique média mania
15. M, Bozdénir et L, J, Calvet, « Politique linguistique en Méditerranée », Paris, éd Champion, 2010.
16. P. GARDNER CHLOROS .code switching "*approche principale et prescriptives dans la linguistique* " 1983.
17. POPLACK Shana (conséquence linguistique du contact de langue : un modèle d'analyse variationniste ."langage et société"1988.

18. MOREAU. M.L, « Sociolinguistique, concepts de bases », Liège, Mardaga 1997.
19. MARTINET A, « Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits», La linguistique n° 18, presse universitaire de France, 1982.
20. C. Fergusson, DIGLOSSIA, Word. Vol. 15 n°2, P .336, cite par J. GARMADI, PUF, 1981.
21. 1 J. Gumperz cité par M-C. Aifour
<https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/AIF972.pdf>

II. Dictionnaire

1. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994 , LAROUSSE)
2. Dictionnaire électronique de français la rousse
3. Le dictionnaire LE ROBERT 2010.
4. DUBOIS.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris,Larousse, 1994.


III. Sito-graphes


1. <http://googleweblight.com/iu=https%3A%Fr.m.org-histoire-liste-des-station-de-radio-Alg%25c3%=fr-Dz>
2. <http://www.algerie-radio-chaine3-endirect>
3. <http://www.memoireonline.com>
4. <http://colloque-algerie.ens-lyon.fr>

Annexes

Annexes

Emission n°1 :


 A : Echayatkoum mabroka**bonsoir** et dmi c'est votre "yades" comme tous les jours de la semaine jusqu'à 18h pour y gagner plies de cadeaux offrent par notre partenaire mobilis voici donc les cadeaux qui vous permettent de gagner ,pas les cadeaux plus tôt les questions(rire) , alors première question et bien depuis quelque jours c'est les prenons féminins algériennes typiquement qui nous intéressent et vous avez été très nombreux ,offrent plains de propositions, on est toujours preneurs jusqu' à euh bien jusqu'à demain, on finira avec cette question qu'est forte intéressante, il va fouloir ,on finira puisque on finira jamais peut être. Alors hier on a eu, bon on a eu on a eu Euh « khroufa » comme proposition, on a eu « tebellezjoust » voilà « tebellezjoust », je trouvais ça original « waḥchiya » Euh « beṭiṭra » etcétera, la liste est très longue, je vais vous la répéter en fin de ; pas se répéter désignation au 021.48.15.15 c'est pour gagner un téléphone multimédias (musique). Deuxième question : choie si le couscous, alors vous savez que le couscous, alors il y a plaines d histoires sur le couscous. On est à la recherche Euh d'une cause oui, pour quoi le couscous est-il roulé par les hommes une fois par an, dans une région. Si vous trouvez le nom de la région, et pour quoi et pour quelle raison, et bien vous gagnez la tablette offère par mobilis (mus). Troisième question choie de notre parler, il reste un seul mot turque au toment que l'on utilise très très souvent. Alors, hier on a proposé le mot "balek" je dis bien "balek" mais, on continu à poser cette question, parce que ce n'était pas malheureusement la bonne réponse 021.48.15.15 si vous avez une proposition, on est toujours preneurs (mus). Et puis, j'ai une notre question sur le couscous mais je la poserai un peu plus tard, quelle est la ville algérienne qu'a fait que le couscous a pu être dégusté dans le monde entier et c'est pour gagner un téléphone multimédias (mus). 021.48.15.15 je vous le disais, plains de questions à vous de nous faire des propositions. On va commencer par Nasraddine qui nous appelle de Masquera Nasreddine ///.

 I₁ : oui //.

 A : bonsoir monsieur /.

 I₁ : bonsoir monsieur Mehdi, comment allez-vous ?

 A : ça va et vous. Vous nous appelle de Masquera, vous êtres retraité de quoi ?

 I₁ : pardon.

Annexes



A : **vous êtes retraité ?**



I₁ : **retraité, oui.**



A : **de quoi ?**



I₁ : **d la fonction publique.**



A : **la fonction publique, mais vous faisiez quoi exactement ?**



I₁ : **chef d'appartement personnel.**



A : **d'accord, vous avez eu beaucoup d'enfants Nasreddine si Nasreddine ?**



I₁ : **oui, j'ai quatre.**(à partir de maintenant, je ne poursuis pas la lecture des dialogues...)
tâchez de la faire vous-mêmes afin de corriger les fautes qui pourraient exister...



A : **d'accord, ils sont tous casés, mariés euh.**



I₁ : **non, il y a une seule qu'est mariée ...**



A : **et les autres ?**



I₁ : **il y a une seule qu'est mariée, je suis un grand-père.**



A : **allh-ybarek, allah-ybarek.**



I₁ : **allah-ysalmek.**



A : **et vous passez comment vos journées si nasreddine ?**



I₁ : **ah, bien inaudible à la maison.**



A : **vous vous n'ennuyez pas ?**



I₁ : **ah ?**



A : **vous vous n'ennuyez pas ?**



I₁ : **amusez ?**




A : **non (rire) le contraire Euh ennuyez/ ennuyez //.**




I₁ : **ennuyez /// Euh oui, il y a un peu d'ennuyer mais qu'est ce que tu veux, il faut céder la place.**


Annexes


 A : **oui //non, d'accord mais comment vous sentant, quant on' est âgés, on peut faire des activités / Est-ce que vous êtes en bonne santé ?**


 I₁ : **oui, mais diabétique.**


 A : **ah, d'accord ok, donc il faut faire la marche, il faut faire des activités.**


 I₁ : **(rire) oui.**


 A : **(rire) pour griller toute, pour griller le sucre wala lala ?**

 I₁ : **oui oui, alors je fais la marche beaucoup.**


 A : **voilà voilà, vous avez beaucoup d carburants puisque vous avez du sucre.**


 I₁ : **(rire).**

 A : **(rire) benoui//**

 I₁ : **ah oui //**

 A :

 I₁ : **heureusement que ce n'est pas inaudible je passe pas la station.**

 A : **ah (rire) d'accord ok ok. Alors l'engagement de la semaine c'est faire une bonne action. Est que vous êtes prêt à faire une bonne action ?**

 I₁ : **pardon /**


 A : **Est que vous êtes prêt à faire une bonne action ? J'ai l'impression qu'il m'entend pas très bien.**


 I₁ : **j'ai appelé concernant les prénoms des femmes.**

 A : **allésez allésez, je vous écoute.**

 I₁ : **alors le prénom c'est "mekyoussa" .**

 A : **ah //, "mekyoussa""mekyoussa"**

 I₁ : **oui.**


 A : **oui c'est original effectivement, c'est un prénom qui a totalement disparu "mekyoussa""mekyoussa" très très original, en tous cas merci de nous avoir**


Annexes

appeler, désolé on s'entendait pas très bien malheureusement, je revoulu encore discuter avec vous Nasreddine. Voilà et puis, on a Kamel !!!!

 I₂ : εa-slamasi Mehdi wech rak si Mehdi ?

 A : wech rakom Kamel **ça va** (rire) .**Alors, Kamel vous nous appelle de Tizi- Ouzou.**

 I₂ : oui, anεam.


 A : **vous êtres un ancien banquier ?**


 I₂ : **absolument.**


 A : **vous avez une voie de directeur de banque.**


 I₂ : **non, non moins que ça** quand-même.


 A : **en tous cas,j'ai l'impression Euh Vousavez manipulé beaucoupdbaies** si Kamel.

 I₂ : **c'est vrai, c'est vrai** (rire).

 A : (rire).

 I₂ : εlabelek (rire).

 A : **quelle est la plus grandesomme que vous avez rencontré dansvotre vie ? Qui vous ne nous appartenez pas bien sûr.**

 I₂ : o lalla ? (rire), cheft echkayer teε 50 kilouhadouk?

 A : **en toile ou en plastique ?**

 I₂ : **kif-kifc'est du 50 kilo, le volume quiimporte.**


 A : **oui, oui** (rire), **il y a combienmillions en 50 kilo ?**

 I₂ : **pardon /.**

 A : **y a combienchΗel ?**


 I₂ : **ça dépend des coupures.**

 A : **ah, coupuresteεmille dinars.**


 I₂ : **teεmille dinars ?par exemple euh c'est facilement wahd 30millons de dinars.**

 A : **30 millionsachkara ?**


Annexes

 I₂ : iihoui.


 A : c'est-à-dire 300 millions.


 I₂ : non, non.


 A : 3 milliardes, 3 milliardes elabiha ygolou echkara ? (rire)

 I₂ : ah oui /, c'est énorme c'est énorme.

 A : oui j'étais bête, moi j'avais mon petitsachetlà (rire) te la pharmacie (rire); d'accord, okw kayen echkayere fi les coffres ?

 I₂ : pardon.


 A : il y a beaucoup dsacs dans les coffres en général ? Vous faites quoi dans la banque exactement ? C'était quoi votre fonction ?

 I₂ : je manipulais l'argent euh je m'occupais plus de ressources humaines, et comme j'avais un poste Euh assez important, donc il fallait que je Euh.

 A : il fallait que vous mettiez votre nez dans l'Eut (rire).


 I₂ : voilà, absolument, il faut quand-même des des compétences pour Euh tous ça.


 A : mais c'est faux quand on dit que l'argent n'a pas d'odeur (rire).

 I₂ : (rire).


 A : ça sent wallah gir ça sent (rire).


 I₂ : heb tgoulila devise matriheche ?


 A : iih la devise matriheche, l'Euro wallah gir mayrih (rire).

 I₂ : (rire) ah ben///


 A : non, mais j'ai l'impression que dinar, il a une odeur.

 I₂ : (rire).

 A : non très sérieusement, je sais pas moi à chaque fois comme donne le liasse je sens qu'il y a une odeur particulière/.

 I₂ : balek te essardine (rire).

Annexes

 A : (rire), **qui inaudible, en tous cas l'Euro ne sent pas, alors dollar ok il odeur (rire), enfin brève Kamel // vous faites quoi maintenant ?**


 I2 : Euh j'active chez un amiEuh .


 V : **vous lui contribué ?**


 I2 : **je m'occupe un peu tous ce qu'inaudible.**

 A : ah// **pas lesEuh ,vous manipulez plus des billets ?**

 I2 : **non, nonça y estça du passé tous ça.**

 A : **ça devient ennuyer pour vous/ non ? Vous avez une compteuse ? Vous travaillez avec une compteuse ?**


 I2 : **nonlaen ce moment non, mais avant j'été obligé d'avoir inaudible c'est pas possible de compter manuellement.**


 A : **à l'époque, on comptait manuellement ; enfin brève okKamel vous êtes bagué, vous avez des enfants ?**


 I2 : **oui marié avec quatre enfants dont un seul qui est marié voilà.**

 A : **d'accord ok ok Kamel vous faites du sport, des activités, des hobbies ?**

 I2 : **non non problème de santé, donc je peux pas faire du sport.**

 A : **ah labes elik,labes elik .**


 I2 : **şaḥit xouya allah ysalmek.**


 A : **regardez la télé, écoutez la musique?**

 I2 : **oui oui la télé et j fais la lecture.**

 A : **grand mangeur Kamel// ?**


 I2 : **non pas tellement.**


 A : **ayya.**


 I2 : **ah pas tellementnon nonrani gotlek j'ai des problèmes de santé donc, sur le plan alimentaire Euh j.**


 A : **à xouyail faut faire attention.**


Annexes


 I2 : voilà.

 A : **ok ok enfin vous avez assez d baies pour vivre tranquillement ?**

 I2 : elḤamdoullah elḤamdoullah (rire).

 A : (rire) **c'est le plus important, alors on va on va vous faire une dispense pour la bonne action, auparavant vous êtes un peu occupé ou pas facilement disponible à.**

 I2 : **non non il ya aucun souci.**

 A : **pouvez faire une bonne action //**


 I2 : **aucun souci aucun souci.**


 A : **alors faites ce que vous voulez comme bonne action, à vous de choisir d'accord ///**


 I2 : **je choisirai aucun souci voilà.**


 A : **on a votre promesse/ ?**

 I2: **ah c'est prometc'est promet.**


 A : **etvous pensez à quelle réponse si Kamel.**

 I2 : **ani nxamem εla loxar qui a connu à l'échelle internationale.**


 A : **alors, il y a quelqu'un qui a fait une proposition, il m'avait dit voilà le couscous alors, il est devenu international et grâce à une ville algérienne, et c'est grâce, tout s'est passé dans une ville algérienne où tout a commencé, l'histoire a commencé c'est-à-dire que s'il y avait pas eu ce processus dans cette ville algérienne, y aurait jamais eu du couscous de part le monde ou sera venu peut-être plus tard. Vous pensez à quelle ville Kamel // ?**

 I2 : **je pense à ville de Frikette.**


 A : **Frikette //**

 I2 : **oui.**


 A : **qu'est ce que vous a poussez à parler de Frikette ?**


 I2 : **benj'ai le cas, j'ai Euh je inaudible vivre un peutous ce qui est savant, foire, expositionnel, international et j'ai eu inaudible de ce couscous qui a été très médiatisé là-bas, et qui a connu un front succès, voilà.**

Annexes


 A : **d'accord, ok écoutez merci Kamel je vous dirai rien pour le moment merci en tout cas de nous avoir appelé puis prend rétablissement labes ϵ lik.**

 I₂ : **merci (rire).**


 A : **à bien tôt si Kamel mercià bien tôt. Il est déjà 17^h 33 minute (musique). Et voilà jusqu' à 18h, au 021 48 15 15 dites moi cette ville algérienne inaudible ce processparticulier du couscous qui est devenu international après, je peux vous dire, c'était ah je vais pas vous aider ; allez pour gagner un téléphone multimédia offert par mobilis et peut-être le big cadeau et puis vous nous faites découvrir un prénom féminin , peut-être quelqu'un que vous connaissez Euh algérien typiquement et si vous nous séduisez ? Vous gagnerez également un téléphone multimédia. Allez 021 48 48 15 on est ensemble jusqu'à 18h (musique). Et c'est Khadîdja, Khadija qui nous rejoint d'Alger. Khadidja /// Allo//, **bonsoir** Khadidja.**

 I₃ : **bonsoir.**


 A : **comment allez-vous ?**


 I₃ : **bien $\text{Inch}\ddot{a}$ allah et vous ?**

 A : **vous êtes étudiante euh en science de l'information, c'est ça ?**

 I₃ : **oui, c'est ça.**


 A : **vous êtes en quelle année ?**


 I₃ : **première année master.**


 A : **bien, vous êtes à quel niveau ?**

 I₃ : **Bouzarîaa.**


 A : **à Bouzarîaa.**

 I₃ : **oui.**

 A : **et vous voulez faire quoi à l'avenir ?**

 I₃ : **nchallah an $\text{Inch}\ddot{a}$ aba nwaliprofesseur à l'université.**

 A : **$\text{Inch}\ddot{a}$ biti twalliprof.**

 I₃ : **oui.**

Annexes



A : **professeur de quoi ?**



I3 : **sciencedl'information.**



A : takray sciencedl'informationbeh twalliprof de scienced l'infirmination ?



I3 : **oui.**



A : bien, j'aime bien l'ambition, d'accord ok ok, vous avez des hobbies Khadidja ?



I3 : **allo //**



A : iih, εandek **des hobbies** ? εandek hiwayet ?



I3 : **bien sûr**/gir homa lhiwayette.



A : **par exemple, par exemple**, goulili.



I3 : **bon**, εandek **les mangas**.



A : Wech tHabbicomme **personnage** ?



I3 : **personnage** ? kayen gte ken taεarfou (rire) ?



A : iih naεarfou iih (rire).



I3 : saH taεarfou// (rire)?



A : Ah, **bien sûr** naεarfou, εambalek manakrach **les mangas** ? C'est vrai nben kbirmaisrassi mazalou sgir (rire).



I3 : εandek tani euh nHabb n dir sur lyoutube **des vidéos**.



A : Ah εandek euh, **une chaîne** euh **vous êtes** youtyoubeuse ?



I3 : **nouveau** euh **nouvelle**.



A : **mais qu'est ce que vous publiez** sur le youtube ?



I3 : jfais **des books** rêvions .



A : **d'accord d'accord, donc vous faites des suggestions sur les bookins, c'est ça ?**



I3 : **oui.**



A : ah c'est bien, ça c'est très intéressant, et vous vous appelez **kifech** fil youtube, Khadidjate εlyoutube ?

Annexes

I3 : **non** (rire).

A: Khadidja **book** (rire) ?

I3: **non, ismha com. from my library.**

A : **from mylibrary. Très bien waw cool, ah c'est bien, mais moi euh, c'est rare qu'on trouve ce genre de truc, généralement *ela* Imakiyage, comment être belle ?**

I3: hada howa Imouchkel kamel kif-kif, *hab* ndir haja jdida.

A : **c'est bien**, w *ε*andek **de like** ? *ε*andek bazef **likes** ?

I3: euh chwiya, ma *ε*andich bazef malli bdit, hada l *ε*am..

A : **mais généralement les jeunes** *yhabou yhabou* Eut tsamma l maquiyaage, **la beauté**, l makla.

I3: **iih**. gir lmadamet ba*ṣaḥ* ?.

A : **les abeillés, comment s'abeillier, kifech les chevaux, la mode.**

I3: **iih les vêtements.**

A: **iih kayen bazef l youtyoubeuse.**

I3: l **fation.**

A: (rire) **fation** *iih*

I3: mais ba*ṣaḥ* f lktabet.

A: **c'est bien** wallah gir Euh Khadidja **book** (rire).

I3: (rire) Khadidja **book**.

A : **il fallait vous appelez comment ça sera plus simple.**

I3 : **comment //**

A : **non non mais très bien je vous encourage vivement.**

I3 : **merci.**

A : **après l'émission je vais essayer de voir qu'est ce que vous avez publié comme note de lecture et ça ça m'intéresse d'accord///**

Annexes

I₃ : *nchallah* merci.

A : **d'accord ok alors vous conduisez εandekpermet ?**

I₃ : **non non pas encore.**

A : **vous êtes blonde, brune, roujia // .**

I₃ : Euh **brune** inaudible Mehdi.

A : iih ?**fiancée**/maxtoba //

I₃ : **non non célibataire.**

A : **premier âge walla deuxième âge, premier âge antiya.**

I₃ : **bonana** manfhemch hada l /

A : **moins de trente ansHOWa premier âge.**

I₃ : f **les vingtaines.**

A : aki **fles vingtaines**/ Khadidja youtyoubeuse **ok**, alors une bonne action est ce que vous me **promettez faire une bonne action ?**

I₃ : **comment** // wallah manesmaa fik mliH .

A : dok nfahmek ki chgol**accent** mliH **par exemple** diri vous **donnez du sang** walla troH*ti* diri **cadeaux pour les personnes âgées.**

I₃ : walah gir mafhemtek mahich**la question** dyalek///

A : mahich**question** //(rire).

I₃ (rire) maranich nesmaε/

A : **c'est une bonne action** takdri diri **jeste** mliH **un bon geste aa.**

I₃ : iih **bien-sûr.**

A : **d'accord ok** je compte sur vous ;;;;;


I₃ : **la réponse tee la question tee les noms.**

A :


Annexes

 I₂ : lebessa lebessa.


 A : **quel type préapporté ?**


 I₂ : **bien sûr** *wafe raḪ tebiç ?*


 A : *wine çlabali ana Euh ...les coupons ?* (rire)

 I₂ : Euh *Kache ma kayine haja waḪbeda oxera ?*


 A : **c'est vous qui tenez l magazine « wala » il ya une dame qui tient ?**


 I₂ : *ana w lexadama ana w waḪda.*


 A : *ah inta w waḪda* **très bien et ça va, vous arrivez à vendre suffisamment ?**

 I₂ : **c'est des périodes**


 A : **d'accord ok ok, vous êtes le propriétaire du magasin Farid ?**

 I₂ : oui///


 A : *howa limçalime* (rire)

 I₂ : *Ih ,isemaç çawdou lina la question haḫik /*


 A : *astina astina* **avant la question goulivous êtes bagué, vous avez des enfants Farid ?**

 I₂ : **oui//bien sur.**

 A : **vous êtes grand père ?**


 I₂ : *mazel mazel nestana Ḫata yetzawajou*

 A : *neçfallah ki lyoume*


 I₂ : *w naçredhik* **ça me fait rien** *Euh çlabali matjifel*


 A : **non waçlafe, si je peux venir je viendrai avec plaisir...ok et vous passez a quelle réponse**

Annexes


 I₂ : d'accord, la réponse Euh *louxer* de la première question c'était sur une coupe du monde


 A : vous pensez Euh à la question concernât le produit Euh ...qu'on un traduit les romains en Algérie.


 I₂ : j'ai pensé à l'huile d'olive.

 A : non ce n'est pas l'huile d'olive, on vous remercie... malheureusement je vous entends pas bien on est obligé de maitre fin a cette communication vraiment a tournée au couche mar.


Je viens donner un indice capital pour vous faire gagner le mot, le mot, le mot, « *andalou* » venus depuis le 15^{sciecle} chez nous « *andaloussi* » et qu'on utilise tous les jours et dans tous les crois y connu reçus d'Algérie, le mot fait référence a la vie, c'est un indice...ça peut vous aidez si vous le trouvez et bien, vous gagnerez tout de suit la tablette mobile et peut être le big cadeau.


 A : Hamza//

 I₃ : ahla

 A : *bik w ahla wafe rak* Hamza **ça va ?**

 I₃ : **ça va** Mahditou//

 A : « *labesse* » Hamza, vous le appelé de Barraki/

 I₃: *ana manife wlide beraki ala kouli Tale*

 A : d'accord ok vous êtes arrête *Babissete*...alors c'est quoi votre métier


 I₃ : je suis réparateur actuellement.

 A : vous réparez quoi ?


 I₃ : le téléphone mobile.


 A : ok vous avez une petite boutique *wine* quel endroit.

Annexes


 I₃ : Belfort


 A : ah Belfort/ on fait la vendre et on répare c'est le cœur de la téléphonée en Algérie *gee*, je pense que tous souvent à Belfort /

 I₃ : *ih* //


 A : donc *çandek Twinta* ,vous avez un petit magazine la bas ?


 I₃ : un petit magasin dans un centre commercial

 A : d'accord ok ok bon ça va ça se passe bien Euh vous avez beaucoup de clients passer Euh //

 I₃ : bon Euh *fewiya ewiya çla kouli Bal* c'est des périodes


 A : c'est quoi les meilleures périodes *teç* les téléphones.

 I₃ : la période c'est les vacances/

 A : pendant les vacance *ih* , on a besoin on parle plus pendant les vacances c'est ça ?


 I₃ : exactement /

 A : vous avez combien de téléphone Hamza ?

 I₃ : euh *wafe çandi* téléphone ?

 A : la la pas d marque, vous avez combien de téléphone *inta fe Bal endek1.2.3.*

 I₃ : je ne sais pas actuellement (rire) 5 *wala* 6

 A : vous avez 5 .6 téléphone ?

 I₃ : c'est pour la vendre.

 A : aaa /// non personnel, des téléphones personnels.


 I₃ : personnel *çandi wa Bide*.

 A : d'accord ok vous avez plusieurs puces Hamza ?

Annexes


 I₃ : *εandi* **4 puces** *waHbeda* **proffissionl** *w waBda* **personelle.**


 A : **et les deux ?**


 I₃ : **pou** *leBanoute*

 A : *εandek đerar i* , **vous avez des enfants** Hamza.


 I₃ : **une petite fille**


 A : **qui s'appelle ?**


 I₃ :Euh Hadile//


 A : *allah yebarek ...*alors l'engagement de la semaine, je prépare des provisions pour une personne qui est dans le besoin vous tiendrez l'engagement hamza ?

 I₃ : **comment ?**


 A : **il faut il faut** *tewajide faqate Haja* **pour quelqu'un** «*li yekoune dans le besoin maçlife* *takeder tedireha !!*

 I₃ : *ih newajdou halou .*


 A : **bien, ok l'engagement de** *Bamza...***a bientôt merci nous avons rappelé a bientôt,** nesrine//

 I₄ : **aloo ///**


 A : **bonsoir ma dame//**

 I₄ : *massaa lexire* **bonsoir.**

 A : *massaa elanoire* **comment allez vous ma dame/**

 I₄ : *labesse leBamedoulilah.*


 A : **vous êtes femme au foyer ?**


 I₄ : *inçame ih /*

 A : **dans une villa dans un château dans un appartement /**


Annexes

 I4 : dans une maison.


 A : ah une grande maison.

 I4 :(rire) une maison simple.


 A : une maison individuelle.


 I4 : neçame .


 A : ah allah yebarek/

 I4 : yebarek fik.


 A : alors c'est une maison qu'a combien de pièces ?


 I4 : kifeh?!

 A : combien d Eur feḂale mine Yourefa feḂal min biyoute ?

 I4 : 3 pièces.


 A : ah c'est une maison très simple alors ok 3 pièces//


 I4 : oui /


 A : vous avez un étage ou sans étage ?


 I4 : Sans étage

 A : vous avez un jardin ?

 I4 : non

 A : ah maçandife jardin d'accord, çandek garage.


 I4 : non


 A : « mçandekefe » garage elle est bizarre votre maison, (rire) vous êtes à la sole mais vous n'avez Euh comment elle domine sur la rue //


 I4 : « elle domine sur la rue ençame .

Annexes


 A : d'accord, ok vous avez déjà travaillé ma dame ?


 I4 : kifehl ?

 A : vous avez déjà travaillé.

 I4 : lala aleBamdoulillah.


 A : j'ai pas compris alors Euh,ok xedamti **déjà** xedamti//.


 I4 : si xedamt **déjà**.

 A : wafe konti deri/

 I4 : j'étais chef d service dans une boite privée.

 A : d'accord *farika xassa* , d'accord ok w l monsieur il fait quoi dans la vie monsieur/

 I4: je fais le bon métier au monde en tout les cas médiaux, je suis une maman


 A : ah non non oui *allah yebarek besaB ana rani nahder ela* monsieur, inti Maman w monsieur qu'est ce qu'il fait dans la vie//


 I4 : Euh fonctionnaire.


 A : fonctionnaire dans *farika Euh watania* //

 I4 : ih leBamdoulillah .


 A : d'accord ok il a une voiture/

 I4 : *eneçame ih*.

 A : bon vous êtes très bavardé comme vous parlez énormément, donc je vais poser la question, donc vous préparez des provisions pour une personne, vous engagez à la faire.

 I4 : *bi ideni ullah*


 A : *inefallah* et vous pensez à quelle réponse ma dame//

 I4 : alors c'est pour la 2em question, c'est pour la 2em .

Annexes

 A : allez-y allez y

 I4 : je pense *kalbe louze*.

 A : vous pensez à *kaleb louze* et bien, non ce n'est pas *kalebe louze* ya ma dame je suis s'inscrivent désolé en tous cas merci de nous avoir appelé à bien tôt merci //

 I4 : merci Mahdi au revoir au revoir. Allah tfarakna bla dnoub I Tbasolk yamen C ach

Résumé

En résumé nous avons traité la manifestation de l'arabe dialecte dans les émissions radiophoniques francophones "radio yades" .

Alors avec soulevé que l'alternance codique << l'arabe dialectale et le français >> est omniprésent dans chaque production linguistique de l'animateur ansipe les auditeurs intervenants avec ces langues. Notre recherche s'est consacrée dans son cadre théorique et pratique au but d'apporter un éclaircissement et l'identification des différents facteurs de l'alternance codique dans cette émission.

Les résultats obtenus de notre travail témoignent que l'alternance codique est un phénomène inévitable et impérieux, est une stratégie de communication qui exige la présence de l'arabe dialectal et qui déclenche grâce aux plusieurs facteurs pour assurer la transmission et la compréhension des informations dans cette émission

المخلص

لقد تناولنا ظهور تداول اللهجة العربية في حصة الراديو الفرنكوفونية (ياداس) والتي نلاحظ فيها أن تعاقب اللغة العربية كلهجة واللغة الفرنسية دائما موجود في الإنتاج اللغوي للمنشط وكذلك للمستمعين المتدخلين في التعاقب داخل الجملة المستعمل بكثرة والتعاقب ما بين الجملة المستعمل بصفة قليلة وأخيرا التعاقب خارج الجملة والذي هو قليل الاستعمال داخل هذه الحصة. يكرس بحثنا في إطاره النظري والتطبيقي بهدف توضيح وتحديد العوامل المختلفة للتعاقب اللغوي في هذه الحصة النتائج المتحصل عليها في هذا العمل تشهد بان التعاقب اللغوي هو ظاهرة لا يمكننا أن نتفادها بل هي ضرورية ولقد أصبحت إستراتيجية تواصل تفرض حضور اللهجة العربية وذلك بفضل عدة محفزات لضمان نقل وفهم المعلومة في هذه الحصة.

Abstract

We have dealt with the emergence of Arabic as a dialect in various audio radio programs and French language programs "YADES", and we have noticed that the alternation of Arabic and French languages is present at all times and every linguistic production of the stimulant, as well as the listeners of the class in these two languages. Bring illustration and definition of different language rotation in the program

The results obtained in this work testify that the alternation of languages is an unavoidable and necessary phenomenon, as it has become the communication strategy that necessitates the presence of the Arabic and French languages and suggests thanks to its components to ensure the transmission and understanding of the information in the program